

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique
Université Ibn Khaldoun – Tiaret –
Faculté des arts des lettres et des langues
Département de Français



Mémoire de Master
Domaine : Didactique du Français Langue Etrangère

Thème

La traduction comme activité médiatrice
dans un cours de Français langue étrangère
Une revue systématique

Présenté par

Mlle. Guessas Naima
Mlle. Farhi Khaira

Sous la direction de

Dr. Meriem SEGHIER

Membres du jury :

Président : Mme. Mihoub Kheira

M.C.B, Université Tiaret

Rapporteur : Dr. Seghier Meriem

M.C.A, Université Tiaret

Examineur : Mme. Boudjella Ouahiba

M.C.A, Université Tiaret

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de recherche Dr. SEGHIER Meriem, pour ses efforts, son suivi continuel ainsi que sa rigueur et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury de nous avoir fait l'honneur de juger notre travail.

Toute ma reconnaissance va à mes parents à leur entière disposition pour me donner le soutien tout au long de mon parcours académique.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à mes chers parents

À ma famille

À ma meilleure amie Yasmine

À tous ceux qui me sont chers

Je vous aime.

Guessas Naima

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma très chère maman, les mots ne suffiront jamais pour La remercier de m'avoir encouragée avec insistance.

À mes sœurs et mon frère, vous êtes une source intarissable d'amour.

À mes amis qui étaient ma deuxième famille en résidence universitaire.

À toutes les personnes qui m'aiment et à tous les gens qui me connaissent de près ou de loin et qui ont souhaité ma réussite.

Farhi Khaira

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Etudes sélectionnées.....	41
Tableau n° 2 : Caractéristiques des études sélectionnées.....	44
Tableau n° 3 : Analyse comparative des taux de réussite avec l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.....	45
Tableau n° 4 : Utilisation des dictionnaires pour la compréhension des concepts en Français.	46
Tableau n° 5 : Utilisation de la langue maternelle par les enseignants en cours de FLE	48
Tableau n° 6 : Perceptions des apprenants sur l'utilisation de l'arabe dans le cours de français.	49
Tableau n° 7 : Impact de l'utilisation de l'arabe sur la compréhension du français.....	50
Tableau n° 8 : Analyse comparative de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE	52
Tableau n° 9 : Les opinions des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.....	53

Liste des figures :

Figure n° 1 : La pyramide des évidence scientifiques	36
Figure n° 2 : Schéma des étapes de la sélection des études	40
Figure n° 3 : Schéma des caractéristiques des études sélectionnées	43
Figure n° 4 : représentation graphique des taux de réussite avec l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.....	45
Figure n° 5 : Représentation graphique de l'utilisation des dictionnaires pour la compréhension des concepts en français.....	47
Figure n° 6 : Représentation graphique de l'utilisation de la langue maternelle par les enseignants en cours de FLE.....	48
Figure n° 7 : Représentation graphique sur la perception des apprenants sur l'utilisation de l'arabe dans le cours de français.....	50
Figure n° 8 : Représentation graphique de l'impact de l'utilisation de l'arabe sur la compréhension du français.....	51
Figure n° 9 : Représentation graphique de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE	52
Figure n° 10 : Représentation graphique des opinions des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.	54

Table des matières

Remerciements	
DÉDICACE	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Table des matières	
Introduction générale	1
Introduction générale	2
Partie théorique	4
Chapitre 01 : La traduction comme outil pédagogique	5
1 Qu'est-ce que la traduction :	6
2 Histoire de l'utilisation de la traduction en classe de langue :.....	7
3 La traduction : penchant naturel de tout apprenant :	9
4 Les limites de la traduction en langue étrangère :	10
4.1 Perte de nuances et de subtilités :	10
4.1.1 Idiomes :	11
4.1.2 Jeux de mots :	11
4.1.3 Connotation culturelle :	11
4.1.4 Langue :	11
4.1.5 Sens figuré :	11
4.1.6 Contexte culturel et historique :	12
4.2 Écarts culturels :	12
4.3 Questions de contexte :	12
4.3.1 Contexte linguistique :	12
4.3.2 Contexte culturel :	13
4.3.3 Contexte situationnel :	13
4.3.4 Contexte historique :	13
4.3.5 Contexte intertextuel :	13
4.4 Langue difficile :	13
4.5 Dépendance excessive :	13
4.6 Perte de créativité :	14
4.6.1 Limitations linguistiques :	14
4.6.2 Rester fidèle au texte original :	14

4.6.3	Traduction du texte :	15
4.6.4	Contraintes culturelles :	15
4.6.5	Traduction personnelle :	15
4.7	Évolution constante des langues :	15
Chapitre 02 : La traduction comme activité médiatrice		17
1	Définition de la médiation linguistique :	18
1.1	Les activités de la médiation linguistique :	19
1.2	La traduction en tant qu'outil de médiation :	21
1.3	Adaptation selon le contexte :	21
2	Le rôle de la traduction dans l'acquisition des compétences linguistique en FLE :	22
3	Intégration de la traduction dans le curriculum du FLE : enjeux et pratique actuelles : ..	27
3.1	La place de la traduction dans l'enseignement du FLE :	29
3.2	La traduction dans les méthodes d'enseignement :	29
3.3	Evaluation des compétences :	30
3.4	Réponse aux besoins des apprenants :	30
La partie pratique		32
Chapitre 01 : Cadrage méthodologique		33
1	Méthode :	34
2	La revue systématique :	34
2.1	Définition :	34
2.2	Pourquoi faire des revues systématiques ? Et quel est leur intérêt ?	35
2.3	Les étapes de la revue systématique	36
2.3.1	Formulation de la question de recherche :	36
2.3.2	Recherche bibliographique :	36
2.3.3	Sélection des études :	37
2.3.4	Extraction des données :	37
2.3.5	Synthèse des résultats :	37
2.3.6	Interprétation des résultats :	37
2.3.7	Rédaction du rapport :	37
Chapitre 02 : Présentation et analyse des résultats		38
1	La recherche bibliographique :	39
2	Les critères d'éligibilité :	39
3	Sélection des études :	39
4	Extraction des données :	41

4.1	Les études sélectionnées :	41
4.2	Caractéristiques des études sélectionnées :	43
5	Analyse et discussion des résultats :	44
5.1	Expérimentations :	44
5.2	Questionnaires :	46
5.2.1	Apprenant :	46
5.2.2	Enseignants :	52
6	Synthèse des résultats :	55
	Conclusion.....	57
	Bibliographie :	59
	Résumé :	62

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La traduction est un phénomène qui se produit de manière naturelle dans n'importe quelle activité mentale humaine, dans une classe de langue, cela d'une part, cette activité mentale est des plus complexes impliquant le décodage du sens en langue source, le transfert linguistique et culturel dudit sens et son encodage dans le système linguistique et l'espace socio-culturel et de communication de la langue source.

La notion de traduction en didactique de langues est quasi indissociable de la notion de médiation, cette notion dépasse les limites strictes de compétence pour inclure des modes d'activités qui sont conformes à la logique du langage en raison de sa dimension social, la place de la médiation exige que l'utilisateur de langues agisse en intermédiaire entre des interlocuteurs incapables de se comprendre en direct. Parmi les activités de médiation on trouve l'interprétation (orale) et la traduction écrite, ainsi que le résumé et la reformulation de textes dans la même langue.

Il est crucial de prendre en compte les principales difficultés liées à l'enseignement / apprentissage du FLE . L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, notre recherche vise à étudier l'impact de la traduction comme activités médiatrice en cours du FLE.

Dans notre recherche, nous allons donc œuvrer pour trouver comment la traduction peut être utilisée efficacement pour promouvoir l'apprentissage et la communication dans le contexte de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La question majeure est de savoir s'il est possible aujourd'hui, compte tenu de toute une panoplie de moyens techniques, l'audiovisuel, l'ordinateur, le data show, l'internet, etc..., de parler de la traduction comme moyen d'enseignement des langues étrangères ? Autrement dit, pourrait-on vraiment, à l'heure actuelle, faire abstraction de la traduction dans un cours de langue face à tous ces moyens? Serait-il nécessaire d'intégrer la traduction dans un cours de langue? Comment la traduction est-elle utilisée comme activité médiatrice au cours de FLE ?

La traduction en tant qu'activité de médiation peut contribuer à renforcer l'autonomie des apprenants en les encourageant à résoudre de manière autonome des problèmes linguistiques et à développer des stratégies de réflexion. Nous allons partir dans notre optique de l'hypothèse que l'utilisation de la traduction, comme procédé d'explication, facilite

Introduction générale

l'apprentissage du FLE. Nous recueillerons les positions des enseignants et des apprenants. C'est à travers leurs témoignages que nous allons fonder notre analyse.

Pour ce faire, nous diviserons notre travail en deux parties. Dans la première partie, nous définissons les concepts ayant une relation étroite avec notre sujet d'analyse : la traduction et son histoire d'utilisation et ainsi que ses limites en langue étrangère, la médiation linguistique et le rôle de la traduction. Nous discuterons aussi de l'intégration de la traduction dans le curriculum du FLE : enjeux et pratiques actuelles.

Dans la partie pratique de notre recherche, nous avons opté pour une revue systématique pour sélectionner les études pertinentes. Le processus de sélection a commencé par l'identification de toutes les études pertinentes dans le domaine de notre recherche, après une analyse approfondie du contenu et des parties théoriques et appliquées, nous avons sélectionné huit (08) études qui seront examinées en détail dans le cadre d'une revue systématique pour répondre à notre question de recherche.

Partie théorique

Chapitre 01

La traduction comme outil pédagogique

1.1. Qu'est-ce que la traduction ?

Nous devons d'abord définir le concept de "traduction"

Traduire consiste à transmettre un message produit dans une langue de départ vers une langue d'arrivée en prenant en compte la fidélité au sens visé par l'auteur Ladamiral¹. Le dictionnaire Robert² définit la traduction comme l'opération qui consiste à exprimer dans une langue ce qui a été exprimé dans une autre langue, en tenant compte des différents éléments linguistiques, culturels et contextuels. Cela implique la conversion d'un texte d'une langue source vers une langue cible tout en préservant autant que possible le sens, l'intention et le style du texte original.

Selon UMBERTO ECO³, « la traduction est un acte complexe qui va au-delà de la simple substitution de mots d'une langue à une autre ». Pour lui, la traduction implique également la compréhension profonde du contexte culturel et linguistique dans lequel le texte d'origine a été créé. Cela nécessite souvent des choix délicats et des compromis pour trouver les mots les plus appropriés dans la langue cible afin de transmettre efficacement le sens et le ton du texte original. En outre, ECO reconnaît que la traduction peut être influencée par des facteurs tels que les différences culturelles, les nuances linguistiques et les contextes historiques. Ainsi, le travail du traducteur est de naviguer à travers ces complexités pour produire une traduction qui soit à la fois précise et fidèle à l'intention de l'auteur tout en étant fluide et naturelle dans la langue cible.

FRANZ KAFKA⁴ a proposé une définition de la traduction qui reflétait sa vision de la nature souvent intraduisible de l'expérience humaine. Son point de vue sur la traduction est métaphorique et contient un certain pessimisme. Le point de vue de KAFKA sur la traduction est complexe et parfois frustrant car la capacité du texte original à être compris et exprimé dans d'autres langues est en quelque sorte capturée et limitée. Son contenu met en évidence les défis et les limites inhérents à la traduction, tout en reconnaissant la valeur et l'importance des entreprises dans la promotion de la communication et des échanges culturels.

¹Ladamiral, J. R, Traduire : théorèmes pour la traduction, Paris : Gallimard, 1994, pp. 11-18.

² Dictionnaire Robert, Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Edition Dictionnaire le Robert, 2020.

³ UMBERTO ECO, Dire presque la même chose, Edition Grasset, 2007, p. 10.

⁴ KAFKA, FRANZ, La métamorphose. Traduit par Marthe Robert, Edition Gallimard, 1976.

Le grand spécialiste de la traduction, GEORGE MOUNIN¹, affirme : « Elle consiste à reproduire l'équivalent le plus naturel du message dans la langue cible ».

JEAN-RENE LADMIRAL² voit la traduction comme un acte de médiation qui permet la communication entre des personnes ou des groupes linguistiquement et culturellement distincts. À travers ce processus, le traducteur agit comme un intermédiaire entre deux langues et cultures, facilitant l'échange d'idées, de concepts et de significations. Il insiste sur le fait que la traduction ne consiste pas simplement à transposer des mots d'une langue à une autre, mais plutôt à transférer des significations dans un contexte culturel différent. Cela implique souvent de prendre en compte les nuances linguistiques, les connotations culturelles et les références spécifiques au contexte pour rendre le texte aussi fidèle que possible à l'original tout en le rendant compréhensible et approprié pour le public cible.

Enfin, la définition de la traduction selon OCTAVIO PAZ³ met en lumière son aspect profondément personnel et créatif. Pour lui, « la traduction est une rencontre intime et enrichissante avec un texte, où le traducteur s'engage pleinement avec le contenu et les nuances de l'œuvre originale pour produire une traduction significative et fidèle ».

Sur la base de ces définitions, des conditions essentielles sont requises pour l'exercice de la traduction à savoir la connaissance des langues et des cultures afin de produire un effet équivalent à celui du texte source en dépit des différences linguistiques et culturelles.

1.2. Histoire de l'utilisation de la traduction en classe de langue

L'usage du Français Langue Etrangère (FLE) remonte à plusieurs siècles. Au Moyen Âge, la traduction était utilisée pour faciliter la compréhension des textes religieux et philosophiques. Au cours des siècles suivants, la traduction est restée un outil précieux dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, mais son utilisation dans l'enseignement des langues étrangères était controversée.

Au XIXe siècle, les approches grammaticales et traductive étaient largement utilisées dans l'enseignement des langues étrangères, dont le français. Les étudiants étaient souvent

¹ GEORGE MOUNIN, Les problèmes théorique de la traduction , Edition Gallimard, 1963, pp. 11-12.

²Jean-ReneLadmiral, Traduire : théorèmes pour la traduction, Edition Gallimard, 1979.

³ Octavio Paz, La Flèche du temps : Le temps cyclique dans la culture et la civilisation mexicaines, Edition Gallimard, 1990

confrontés à des exercices de traduction littérale et à des règles de grammaire complexes. L'émergence d'approches communicatives de l'enseignement des langues au XXe siècle a soulevé des questions sur l'usage de la traduction. Des inquiétudes ont été soulevées quant au fait que la traduction entraverait le développement des compétences communicatives des étudiants, les encourageant à constamment traduire vers leur langue maternelle plutôt que de penser directement dans la langue cible.

Cependant, au fil du temps, une approche plus équilibrée a émergé. Actuellement, la traduction est considérée comme un outil précieux, mais non exclusif, pour l'enseignement du FLE. Il est utilisé de manière stratégique pour clarifier les concepts, explorer les nuances linguistiques et promouvoir la compréhension. Delisle affirme, « J'ose même affirmer que l'histoire est plus utile à la réflexion sur la traduction que la linguistique, du moins une certaine linguistique. (En disant cela, je suis bien conscient que je risque d'être lapidé par les linguistes !) Et l'inverse est aussi vrai. Les Historiens de métier eux-mêmes prennent conscience de l'importance capitale de la traduction ».¹

L'approche moderne intègre soigneusement la traduction dans une variété d'activités d'apprentissage, en mettant l'accent sur la communication authentique et la contextualisation de l'apprentissage.

La traduction professionnelle s'enseigne donc pour la première fois à l'Université en 1936, et Pierre Daviault se voit confier, comme il se devait, le cours nouvellement créé. Il le donnera sans interruption, pendant vingt-sept ans.²

À mesure que les approches pédagogiques ont évolué, le recours à la traduction FLE a également évolué. Les enseignants modernes adoptent souvent une approche communicative et orientée vers l'action, mettant l'accent sur l'utilisation pratique de la langue dans des situations réelles plutôt que sur la traduction littérale. Cependant, la traduction reste un outil précieux dans certaines situations, notamment pour aider les apprenants à comprendre des concepts complexes, à saisir les nuances culturelles et à élargir leur vocabulaire. La méthode d'enseignement du FLE intègre la traduction de manière plus dynamique, en utilisant des activités telles que la traduction inversée (du français vers la langue maternelle de

¹ Delisle, Jean. Portraits de traduction, 1999. P.2.

² Delisle, Jean. Historique de l'enseignement de la traduction à l'Université d'Ottawa, Revue de l'Université d'Ottawa, 1981. pp. 1-4.

l'apprenant), la traduction collaborative entre pairs, ou encore la traduction de textes authentiques. Développe les compétences de compréhension et d'écriture. En d'autres termes, la traduction FLE est désormais considérée comme un outil flexible et adaptable utilisé de manière stratégique pour répondre aux besoins spécifiques et aux objectifs d'apprentissage des apprenants

1.3. La traduction : penchant naturel de tout apprenant

La traduction est souvent considérée comme un passe-temps pour tous les apprenants en langues en raison de ses nombreux avantages psychologiques et intellectuels.

La traduction est un processus émotionnel qui compare la langue cible à la langue maternelle. Lorsque les apprenants rencontrent des mots ou des expressions étrangères, ils ont tendance à se tourner vers la traduction, car celle-ci leur permet de relier la signification de mots qu'ils connaissent déjà au contenu qu'ils tentent d'apprendre.

Selon Germain, « est un ensemble de règles et d'exceptions observables dans des phrases et des textes, susceptibles d'être rapprochées des règles de la langue de départ »¹

La traduction permet de comprendre le sens des mots, des phrases et des concepts dans une nouvelle langue. Grâce à la traduction, les étudiants peuvent diviser le texte en morceaux plus petits, plus digestes et plus faciles à comprendre. La traduction permet également aux étudiants de vérifier leur compréhension en comparant la traduction au contexte réel de la langue.

La traduction aide les gens à apprendre des mots et à comprendre la grammaire en les exposants à la langue. En observant comment les mots et les phrases sont traduits d'une langue à une autre, les apprenants peuvent comprendre les nuances et les subtilités de chaque langue. Cela encourage un apprentissage plus approfondi et une meilleure conservation des données.

Même si la traduction est un outil important dans l'apprentissage des langues, elle ne doit pas être utilisée seule. Il est également très important de développer les compétences d'écoute, d'expression orale et de lecture dans la langue cible. La traduction peut être un point

¹ Germain, Cl, et H. Seguin. Le point sur la grammaire. CLÉ International, 1998, p. 103.

de départ, mais les étudiants doivent progressivement essayer de penser et de parler directement dans la langue qu'ils apprennent pour atteindre un niveau élevé de maîtrise.

En utilisant la traduction comme outil de départ, les étudiants peuvent construire un pont entre leur langue maternelle et leur langue cible, acquérant ainsi une meilleure compréhension des similitudes et des différences entre les deux langues. Cette comparaison les aide à comprendre la culture et les compétences linguistiques qui sont importantes pour une communication efficace dans la langue. « Son rôle est de “comprendre pour faire comprendre” ». La théorie sous-jacente n'est plus la théorie linguistique, mais la théorie interprétative de la traduction. Le traducteur ne s'arrête pas au dire pour le transposer dans une autre langue, mais s'en sert comme d'un tremplin pour accéder au vouloir dire, comme d'une matière à partir de laquelle construire le sens de l'énoncé »¹

La traduction permet aux étudiants de se sentir en sécurité et à l'aise lorsqu'ils traitent des textes ou des conversations dans la langue. En ayant la possibilité de traduire et d'en comprendre le sens, ils peuvent participer au processus d'apprentissage et continuer à rencontrer des problèmes de langage.

La traduction peut servir de point de départ à des études plus avancées sur l'analyse et le raisonnement linguistiques. Les étudiants peuvent explorer différentes options de traduction et de vocabulaire pour acquérir une compréhension plus approfondie des structures et modèles grammaticaux de la langue.

1.4. Les limites de la traduction en langue étrangère

La traduction en langue étrangère présente de nombreuses limites dont il faut tenir compte lors de l'apprentissage et de la communication. Ces limitations sont détaillées ci-dessous :

1.4.1. Perte de nuances et de subtilités

La traduction ne peut souvent pas capturer pleinement les nuances et les subtilités d'une langue. Des expressions idiomatiques, des jeux de mots et des connotations culturelles peuvent être perdus dans le processus de traduction, ce qui peut entraîner une perte de sens ou

¹ Durieux, C, L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches, 2005, p. 42.

une communication inexacte. Walter Benjamin, dans la tâche du traducteur, affirmait que « la vraie traduction est translucide »¹

La perte de nuance et de subtilité dans la traduction est l'une des limitations les plus importantes à prendre en compte. Voici quelques raisons détaillées pour lesquelles cela se produit :

1.4.2. Idioms

La plupart des langues ont des idiomes spéciaux qui ne peuvent pas être traduits sans perdre leur sens. Par exemple, l'expression anglaise « il pleut des chats et des chiens » ne peut pas être traduite dans d'autres langues et doit être expliquée pour être comprise.

1.4.3. Jeux de mots

Les jeux de mots sont généralement créés en jouant sur le son ou le sens et sont difficiles, voire impossibles, à traduire dans d'autres langues sans perdre leur sens comique ou poétique.

1.4.4. Connotation culturelle

Les mots et les expressions peuvent avoir une culture spécifique et cette culture ne peut pas être facilement transférée d'une langue à une autre. Par exemple, la culture, la religion ou les valeurs culturelles peuvent influencer le sens d'un mot ou d'une phrase.

1.4.5. Langue

La langue peut avoir de nombreuses langues officielles et non officielles, ce qui ne constitue pas une traduction équivalente. Par exemple, un mot utilisé dans un contexte informel dans une langue peut nécessiter un mot différent dans un contexte formel dans une autre langue.

1.4.6. Sens figuré

Les mots utilisent souvent des métaphores pour exprimer des idées abstraites. Il peut être difficile de traduire ces phrases sans perdre leur sens originel.

¹ Berman, Antoine, *L'Âge de la traduction*. 2008, p. 168.

1.4.7. Contexte culturel et historique

Les mots et expressions ont un sens en raison de leur culture ou de leur histoire. Ces nuances importantes peuvent se perdre dans la traduction lorsque le contexte n'est pas bien compris.

1.5.Écarts culturels

Les différences culturelles entre la langue source et la langue cible peuvent rendre la traduction difficile. Certaines idées ou pratiques peuvent ne pas être traduites ou nécessitent une explication difficile à comprendre dans d'autres langues.

Selon Scarfa Federica, « L'objectif premier du traducteur non-littéraire n'est pas nécessairement la « fidélité » à la forme du texte original qui souvent au contraire, doit être améliorée mais à la reproduction intégrale de l'information contenue dans le texte original et son adaptation à des normes et des conventions éditoriales de la culture et du langage cibles»¹.

1.6. Questions de contexte

L'interprétation peut être affectée par le contexte d'utilisation. Les traducteurs doivent souvent décider de la meilleure façon de présenter un texte dans une autre langue en fonction de contextes spécifiques, ce qui peut conduire à des interprétations différentes.

Les questions contextuelles sont importantes dans la traduction pour garantir une traduction précise et fidèle au texte. Certaines des questions les plus importantes auxquelles un traducteur doit répondre sont les suivantes :

1.6.1. Contexte linguistique

Quelle est la signification réelle des mots et des expressions dans le texte ? Comment ces mots et expressions sont-ils utilisés dans différents contextes ? Comprendre le domaine permet au traducteur de choisir l'équivalent le plus approprié dans la langue.

¹ SCARPA FEDERICA, *La traduzione specializzata. Lingue speciali e mediazione linguistica*, Milano, Hoepli, 2001, p.70.

1.6.2. Contexte culturel

Quel contexte culturel ou historique est présent dans un texte ? Quel est le rapport entre cette information et le sens du texte ? Comprendre le contexte de la culture permet au traducteur d'interpréter le contenu de la culture dans la langue cible.

1.6.3. Contexte situationnel

Dans quel contexte un texte source se trouve-t-il ou sera-t-il utilisé ? Quel est le public ? Que veulent dire ces mots ? Comprendre le contexte aidera le traducteur à traduire en fonction des besoins et des attentes du public cible.

1.6.4. Contexte historique

Un texte concerne-t-il un événement ou une époque historique ? Comment ces informations historiques affectent-elles la compréhension du texte ? Comprendre le contexte historique permet aux traducteurs d'interpréter le contexte physique dans la langue cible.

1.6.5. Contexte intertextuel

Un texte fait-il référence à d'autres œuvres ou textes ? Comment ces informations soutiennent-elles ou modifient-elles le sens du texte ? Comprendre le contexte permet au traducteur de prendre en compte les influences externes et l'usage de la langue.

1.7. Langue difficile

Les langues ont des structures grammaticales et des phrases différentes, rendant parfois la traduction difficile, voire impossible. Certaines langues ont des mots ou des concepts pour lesquels il n'existe pas de traduction directe dans d'autres langues.

1.8. Dépendance excessive

Se fier uniquement à la traduction peut entraîner une dépendance excessive et empêcher les apprenants de développer leurs propres compétences linguistiques, notamment en matière de compréhension orale et de production écrite.

Trop compter sur l'interprétation peut être préjudiciable à l'apprentissage des langues, car cela limite le développement des compétences linguistiques et rend la communication

inefficace et auto-infligée. Par conséquent, les étudiants doivent diversifier leur apprentissage et essayer de pratiquer la langue de manière indépendante et précise.

1.9. Perte de créativité

La traduction peut parfois limiter la créativité et l'expression individuelle. Les traducteurs doivent souvent choisir entre la fidélité au texte original et l'adaptation pour le public cible, ce qui peut restreindre leur liberté créative.

Selon Delisle, Jean « Le talent créateur du traducteur ne se manifeste pas comme celui de l'écrivain par l'expression d'une subjectivité dans le discours esthétique. Il prend plutôt la forme d'une sensibilité exacerbée au sens du texte de départ et d'une grande aptitude à réexprimer ce sens dans un autre texte cohérent et de même force expressive. Pour ce faire, le traducteur dispose d'une liberté relative quant au choix des moyens linguistiques. L'adéquation d'une pensée et d'une forme exige souvent de lui qu'il fasse preuve de créativité dans l'exploitation des ressources que lui offre la langue d'arrivée »¹.

La traduction peut parfois limiter la créativité et l'expression individuelle des traducteurs. Voici comment cela peut se produire :

1.9.1. Limitations linguistiques

Certaines langues ont des nuances grammaticales ou lexicales qui ne peuvent pas être facilement traduites dans d'autres langues. Les traducteurs peuvent se sentir limités par les limitations linguistiques et avoir des difficultés à trouver un équilibre dans l'expression du contenu principal du texte.

1.9.2. Rester fidèle au texte original

Les traducteurs sont souvent confrontés au problème de l'importance du texte original et de l'adaptation du traducteur au public. S'ils se concentrent trop sur l'honnêteté, cela limite leur créativité et leur capacité à trouver des mots originaux dans la langue.

¹ Delisle, Jean. La traduction raisonnée. Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, p. 151.

1.9.3. Traduction du texte

Parfois, les traducteurs choisissent une traduction qui ressemble à la structure et à la langue du texte original mais n'ont aucune idée de la langue. Cela peut conduire à des commentaires durs et injustes.

1.9.4. Contraintes culturelles

Les différences culturelles entre la source et la langue peuvent limiter la créativité du traducteur. En général, ils doivent éviter un langage ou des pratiques qui ne sont pas pertinents ou compréhensibles pour leur public et qui pourraient limiter leur liberté d'expression.

1.9.5. Traduction personnelle

Même si les traducteurs ont parfois la possibilité de traduire et d'adapter le texte selon leur propre compréhension et compréhension, cette liberté peut être limitée par les souhaits du client ou par le modèle commercial de traduction.

1.10. Évolution constante des langues

Les langues sont en constante évolution, avec l'émergence de nouveaux mots, expressions et usages. La traduction peut parfois avoir du mal à suivre ces changements rapides, ce qui peut entraîner des traductions obsolètes ou dépassées.

Le changement constant de langue pose un problème particulier aux traducteurs ; car cela peut rendre certains concepts, expressions ou usages du langage obsolètes ou inutilisables. Cela affecte le processus de traduction par :

- **De nouveaux concepts et expressions**

Les langues continuent de changer pour refléter des facteurs sociaux, technologiques et culturels. Le traducteur doit être conscient des nouveaux mots et expressions qui apparaissent dans la langue source et trouver l'équivalent approprié dans la langue.

- **Changement de sens**

Les mots et les expressions changent de sens avec le temps, ce qui peut rendre la traduction obsolète ou inexacte. Les traducteurs doivent être conscients des changements de sens et être capables d'ajuster leurs traductions en conséquence.

- **Modèles linguistiques en évolution**

Les modèles de grammaire, de style et d'orthographe peuvent changer avec le temps, ce qui peut affecter la façon dont la traduction est perçue par le public. Les traducteurs doivent être conscients de ces changements et être capables de produire des traductions conformes aux normes linguistiques en vigueur.

- **L'impact de la technologie**

L'utilisation de technologies telles qu'Internet et les réseaux sociaux ont un grand impact sur le développement de la parole. Les traducteurs doivent être conscients des nouveaux usages linguistiques émergents dans ces domaines et qui peuvent être intégrés dans la traduction.

- **Innovation culturelle**

Les changements dans la culture et la société affectent également l'évolution de la langue. Les traducteurs doivent être sensibles à ces changements et être capables de traduire des textes qui reflètent les valeurs, normes et traditions actuelles.

Conclusion

Ce chapitre théorique examine en détail le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères. Il commence par une définition de la traduction et examine le développement historique de la traduction en tant que méthode d'enseignement. Il souligne l'importance de la traduction pour la compréhension et l'acquisition du langage, en soulignant les différentes approches pédagogiques adoptées au fil du temps. La traduction est un outil précieux, mais elle présente les limites suivantes : dépendance excessive à l'égard de la langue maternelle et risque d'interférence linguistique. Les enseignants doivent donc soigneusement l'intégrer dans leur enseignement aux côtés d'autres méthodes telles que l'immersion totale et l'utilisation de matériels authentique. Enfin, de nombreuses recherches sont encore en cours dans ce domaine, notamment sur les effets à long terme de la traduction sur l'acquisition linguistique des apprenants et les meilleures pratiques d'utilisation de la traduction en classe.

Chapitre 02

La traduction comme activité médiatrice

2.1. Définition de la médiation linguistique

La médiation linguistique constitue un processus essentiel dans la communication interlinguistique, visant à établir des ponts entre des individus ou des groupes parlant des langues distinctes. Au cœur de ce processus, la traduction émerge comme une forme de médiation linguistique, facilitant la compréhension et la communication dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères (FLE).

« La médiation linguistique correspond à des situations de communication dans lesquelles une personne (le médiateur) joue le rôle d'intermédiaire, à l'oral ou à l'écrit, entre différents interlocuteurs qui ne parlent pas la même langue ou incapables de se comprendre en direct »¹.

Précise Pierre-Yves Roux : « Un médiateur linguistique est celui qui joue le rôle d'interface entre deux interlocuteurs qui ne peuvent se comprendre pour des questions de langue »². Il ajoute que la médiation linguistique correspond à des situations de communication authentiques, elle valorise le médiateur qui a un rôle privilégié grâce à sa maîtrise de la langue étrangère, offre l'opportunité de canaliser et bien utiliser le recours à la langue maternelle qui correspond à un réflexe chez tous les apprenants, situe les langues en complémentarité et en interaction en évitant de mettre en concurrence la langue maternelle et la langue étrangère, contribue à concrétiser la co-construction langagière, développe la capacité à passer d'une langue à l'autre, fait émerger des stratégies d'intercompréhension, et oblige à une gymnastique mentale et cognitive bénéfique pour tout apprenant. En d'autres termes, la médiation linguistique permet notamment de décroisonner la langue maternelle et la langue étrangère, d'agir alternativement dans les deux langues, et par conséquent elle constitue le premier pas vers un plurilinguisme fonctionnel.

Le schéma général du CECR distingue plusieurs types d'activités relevant de la médiation linguistique. Pour la médiation orale, il énumère ces exemples :

- Interprétation simultanée (congrès, réunions, conférences, etc.)
- Interprétation différée ou consécutive (discours d'accueil, visites guidées, etc.)

¹ Le Cadre européen commun de référence pour les langues.

² Pierre Yves Roux. La médiation linguistique : enjeu pour l'enseignement-apprentissage. Des langues, APLIUT, Nantes, France, 2005.

- Interprétation non formelle (pour des amis, de la famille, des clients, des visiteurs étrangers ; dans des négociations et des situations mondaines, de pancartes, de menus, d'affichettes, etc.)

La médiation écrite est illustrée par :

- Traduction précise (de contrats, de textes de loi, de textes scientifiques, etc.)
- Traduction littéraire (romans, théâtre, poésie, livrets, etc.)
- Résumé de l'essentiel (articles de journaux et magazines, etc.) en L2 ou entre L1 et L2
- Reformulation (textes spécialisés pour non spécialistes, etc.)¹.

D'un point de vue didactique, la médiation est donc le transfert à travers l'oral ou l'écrit de ou vers la langue étrangère. Ce transfert est clairement orienté vers le contenu et les intérêts communicatifs des interlocuteurs. Une description si vaste de la compétence médiatrice ouvre un large éventail de possibilités d'activités en cours de langues étrangères : activités complexes qui combinent compétences diverses, activités visant à développer des stratégies de médiation, activités contrastives pour l'apprentissage de structures grammaticales ou de vocabulaire et finalement activités qui ont pour objectif de sensibiliser et les étudiants à certains aspects du domaine du plurilinguisme².

Dans l'observation des échanges authentique entre locuteurs de différentes langues, il est évident, en effet, que la médiation est une activité humaine spontanée qui répond à plusieurs exigences : sur le plan pratique, elle permet aux locuteurs d'entrer en contact avec les productions discursives ; du point de vue psychologique, en tant qu'opération de transcodage, elle est à la base de toute activité d'attribution de sens³.

2.1.1. Les activités de la médiation linguistique

Les propositions du CECR en termes de médiation linguistique permettent donc une approche progressive et différenciée des activités de traduction, en accord avec le niveau linguistique de l'étudiant (de A1 à C2). Elles permettent d'abord d'organiser une progression

¹ Conseil de l'Europe 2000 : 70

² Conseil de l'Europe, 2001 : 71

³ Jakobson. R. « On linguistic aspects of translation », dans R. Brower (dir.) , Harvard University Press ,1959 , p. 232-239.

au niveau du type des textes-sources utilisés, en allant de documents issus de domaines familiers vers des textes de spécialité. En outre, elles permettent une progression au niveau de la compréhension, en commençant par l'extraction d'informations isolées pour aller vers une analyse de contenus et de structures complexes. Enfin, elles permettent une progression au niveau de la restitution des informations, allant du résumé-synthèse jusqu'à la traduction quasi intégrale.

Cependant, ayant ainsi confronté la pratique traditionnelle de la version avec la médiation écrite façon CECR, nous n'avons abordé qu'une très mince partie des possibilités. Il est clair que le véritable intérêt d'une application du CECR aux formations universitaires en langue résiderait en une intégration de la médiation linguistique dans toutes ses dimensions. Plusieurs évolutions semblent envisageables :

Introduire des changements fréquents entre oral et écrit, en utilisant toutes les combinaisons possibles, incluant notamment médiation à l'oral de textes écrits et entraînement à la médiation avec prise de notes à partir de communication orales (textes lus, documents audio-visuelles, conférences, etc.)

Instaurer une « bi-directionnalité » généralisée (L1->L2, L2->L1), en abolissant finalement la séparation entre thème et version, démarche inhérente à la médiation par triologue prévue par le CECR (exemple : servir d'interprète dans une rencontre entre personnes ne partageant aucune langue commune).

Chercher à simuler des entraînements de médiations inspirés de situations réelles, en variant les contextes (vie de tous les jours, études et programme d'échanges, projets professionnels).

Se rapprocher d'autres types d'enseignement existants tels que production/réception orale et écrite, commentaire de texte, etc., d'autant que la médiation *intra*-linguistique (sous forme de résumé, compte rendu, etc.) est de fait déjà pratiquée dans ces cours, ce qui incite à y introduire également des entraînements de médiation *inter*-linguistique.

On voit bien que lors qu'on repense la traduction à l'Université par le biais de la médiation linguistique, on arrive vite à la conclusion que le format traditionnel de thème et version s'avère trop étiqué pour accueillir toutes les activités prévues par cette nouvelle approche. Sortir la traduction de son carcan convenu et l'introduire sous forme d'entraînement

à la médiation dans un grand nombre d'autres enseignements pourraient apparaître comme une solution d'avenir pour les filières LLCE.

2.1.2. La traduction en tant qu'outil de médiation

Loin d'être un simple échange de mots, la traduction s'apparente à un art délicat. Sa réussite dépend d'une maîtrise approfondie des subtilités linguistiques et culturelles propres à chaque langue. En médiation linguistique, elle se mue en un pont précieux, capable de transporter fidèlement idées, concepts et émotions d'une langue source vers une langue cible. Dans l'enseignement du FLE (Français Langue Etrangère), elle devient un outil pédagogique essentiel, permettant aux apprenants de naviguer entre leur langue maternelle et la langue cible, et facilitant ainsi l'assimilation de contenus complexes.

2.1.3. Adaptation selon le contexte

La traduction est une forme de métacommunication. Dans une institution de recherche comme l'Ecole National Supérieure des Télécommunications qui recrute ses élèves dans le monde entier, la manifestation du plurilinguistique est non seulement un outil de recrutement mais aussi un acte de langage et une manifestation de valeurs. Il est le moyen de communiquer avec des publics d'origine diverses, il est aussi la manifestation de cet engagement international. Choisir, par exemple, de mettre face à face les textes dans les deux langues plutôt que de produire deux plaquettes différentes, fut un parti pris stratégique de la communication comme le montre le site trilingue de l'école aujourd'hui. Une façon de donner les outils, d'entrer en relation avec les autres pays et une façon de communiquer sur l'identité de l'institution comme portant les valeurs d'une ouverture internationale tolérante.

La traduction, comme le dit fort bien Xu Jun, n'est pas la garantie de la paix et de l'harmonie. « La traduction n'est pas seulement ce qui permet le dialogue entre les cultures : elle est ce qui, bien souvent, les façonne ». Elle les façonne par le partage des idées mais aussi par la transformation du contrat de communication qui engage à la fois des valeurs, des prises de position, un processus d'intercompréhension explicite et une métacommunication qui replace et qui requalifie les modalités de l'interaction entre lecteur et auteur.¹

¹ Jun, X. Diversité culturelle : la mission de la traduction. Hermès, CNRS édition, Paris, 2007, p 185-192

La réussite de la médiation linguistique, telle que la traduction, repose sur la capacité à s'ajuster au contexte. Cela signifie choisir les mots adéquats, tenir compte des diversités culturelles et adapter la communication en fonction du public visé et de l'objectif de la communication. L'adaptation au contexte est cruciale pour assurer que la médiation linguistique soit pertinente et performante.

Dans le domaine de l'enseignement du FLE, il est essentiel d'explorer comment la médiation linguistique, en particulier par le biais de la traduction, peut être incorporée de manière pédagogique. Cela nécessite une réflexion sur la manière dont la traduction peut être stratégiquement utilisée pour renforcer la compréhension des apprenants et faciliter l'acquisition des compétences linguistique. Une analyse approfondie de cette intégration permettra d'éclairer le rôle spécifique de la traduction en tant qu'outil médiatique dans le contexte éducatif du FLE.

2.2. Le rôle de la traduction dans l'acquisition des compétences linguistique en FLE

La traduction était une partie importante de la didactique des langues. Avec l'arrivée de la domination totale des méthodologies communicatives la traduction a été consignée ainsi que d'autres outils didactiques " traditionnels " tels que la dictée, la lecture à haute voix et les exercices d'application.

Pourtant maintenant toutes ces activités sont une caractéristique primordiale de toute classe de langue. La traduction offre des aides précieuses à l'apprentissage du français bien que leur approche et leur utilisation aient changé. Comme les didacticiens français le disent : " les enseignants et les apprenants utilisent la traduction pour apprendre une langue plutôt que d'apprendre la traduction elle-même. La traduction n'est qu'un moyen qui mène vers l'apprentissage de la langue et qui facilite son enseignement. Les activités de traduction moderne passent généralement de la langue maternelle à la langue étrangère.

"Dans l'espace et dans le temps, l'intensité de la communication interculturelle et des échanges inter linguistiques dépend en grande partie de la quantité et de la qualité, des informations traduites d'une langue à l'autre ". (Wikipédia)¹ mais l'histoire a montré que la circulation et la " notoriété " des idées ne se confondent pas quantitativement avec les langues les plus parlées. En particulier, le nombre de locuteurs d'une langue parlée n'est pas un bon

¹ Wikipédia, <https://www.haoui.com>

prédicateur de l'aptitude d'un message crée dans cette langue à être ensuite traduit et à circuler dans le monde entier.

Selon le linguiste David Crystal¹ : " ce qui explique qu'une langue devient une langue mondiale a peu à voir avec le nombre de personnes qui la parle, mais beaucoup plus avec "à qui " ces locuteurs parlent ". Le réseau des locuteurs bilingues et des traducteurs a donc une grande importance de ce point de vue dans les méthodologies d'enseignement. La traduction a un rôle très important en classe de FLE. Mais certaines méthodes d'enseignement refusent le recours à la langue maternelle. Pour certains, ils pensent que l'utilisation de la langue maternelle en classe de langue étrangère est un empêchement de découvrir cette dernière et sa culture. Pour eux, ce n'est pas utile d'apprendre une langue étrangère

Le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues vivantes étrangères est une des questions didactiques les plus discutées depuis une vingtaine d'années. Cet intérêt est justifié en partie par l'affirmation de la traduction comme science et par l'élargissement des échanges internationaux. Les nouvelles approches didactiques réhabilitant l'écrit et le recours à la langue maternelle préparent un terrain propice à l'intégration de la traduction dans le processus d'apprentissage du FLE.

L'objectif fixé pour l'apprentissage du FLE est l'acquisition de la compétence à communiquer langagièrement. Pour l'acquérir l'apprenant doit savoir réaliser « les activités langagières variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction, de la médiation ». ²

La traduction est une opération entre deux ou plusieurs langues. C'est un "voyage " entre les langues: une de départ et une d'arrivée .Pour d'autres c'est un moyen pour aider l'enseignement, cela ne signifie pas que l'enseignant va expliquer et traduire tous les détails. De là, nous allons distinguer deux sortes de traductions :

- La traduction pédagogique
- La pédagogie de la traduction

¹ David Crystal

² Conseil de l'Europe (2000). Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Didier.

Celle qui nous intéresse le plus est la traduction pédagogique, ses rôles en classe de langue sont de :

- Valoriser les savoir-faire chez les apprenants.
- Aider les apprenants à comprendre les locutions et les expressions idiomatiques.
- Développer les compétences des deux langues chez les apprenants.

En Algérie, en particulier, la langue étrangère est le Français et la langue maternelle est l'arabe

On peut se poser les questions suivantes :

Est-ce-que la traduction peut jouer un rôle positif dans l'enrichissement du lexique chez l'apprenant ?

Comment peut-on utiliser la traduction pour enrichir son lexique ?

Quels sont les avantages de cette traduction ?

Pour certains traducteur, Moulin et Brocart, la traduction a un rôle efficace dans l'enseignement /apprentissage en classe de FLE. Elle sert à faire progresser leurs compétences langagières. Elle joue un rôle important dans la structuration qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

Si l'on tient compte de la nature pluridisciplinaire de la traduction et de sa fonction communicative, on devra viser dans l'enseignement/apprentissage de la traduction aussi bien le savoir (la langue et ses règles) que le savoir-faire (la technique de traduction).

Pour apprendre ce moyen de communication qu'est la traduction, il faut d'abord comprendre les énoncés et les ré-exprimer adéquatement selon les conditions de communication. Et la pratique de la traduction selon ce principe ne peut que mobiliser et affiner les compétences communicatives de l'apprenant.

Selon, les méthodes communicatives, la traduction est une activité authentique puisqu'elle est d'une part pratiquée constamment dans la vie réelle en dehors des classes et d'autre part elle est la seule activité en rapport avec la langue étrangère.

Entre " l'utilité de la traduction " et" la regrettable manière de sa pratique dans les méthodes traditionnelles d'enseignements de langues " il doit y avoir l'idée de réhabiliter la traduction pédagogique.

Les recherches didactiques se sont inspirées de la "linguistique énonciative " et de " la pédagogie de la traduction "la première ne met pas seulement l'accent sur le système langue (vocabulaire, règles, syntaxiques) mais s'intéresse aussi à l'actualisation de la langue pour produire des discours dans une situation de communication bien déterminée. La deuxième avance que " traduire c'est comprendre pour faire comprendre "

Ce retour à la traduction dans les classes de langues est accompagné de changements au niveau des objectifs de la pratique de la méthode de travail et du contenu des supports.

Cette activité fera prendre conscience à l'élève des spécificités lexicales et grammaticales de chaque langue dans un cadre communicative. La traduction permet la conceptualisation de la part de l'apprenant, de la grammaire de chacune des deux langues.

Donc, on peut parler d'un apprentissage actif d'une langue et non d'une inculcation d'une grammaire normative.

Dans la " perspective communicative " pour traduire, il faut comprendre le sens du texte soumis à la traduction. La " compréhension " signifie selon le paradigme piagétien " la construction " du sens par un ensemble d'interaction du sujet apprenant avec le milieu extérieur et à l'aide de connaissances antérieures. La traduction pédagogique que nous défendons ne porte pas sur des phrases isolées hors contexte mais doit se pratiquer sur des textes qui véhiculent un sens, une pratique qui s'éloigne du mot et de la phrase pour déterminer l'unité de sens, qui évite la correspondance linguistique pour établir l'équivalence sémantique telle que l'impose le contexte énonciatif dans toutes ses composantes : linguistique, culturelle et sociale.

D'où, nous aspirons à une pratique qui s'inscrit dans une stratégie de communication : savoir ce qu'on traduit, pour qui traduire et comment doit-on le faire. De nombreux enseignants et même didacticiens voient maintenant la validité et la valeur de la traduction comme une activité dans les classes de français langue étrangère.

Voici quelle unes des façons dans la traduction peut avoir un impact positif sur l'enseignement/ apprentissage de la langue française en particulier

Ces activités de traduction peuvent pratiquer les quatre compétences : En termes de compétence communicative, ils ont besoin d'une précision, d'une clarté et d'une flexibilité.

La traduction forme le lecteur à la recherche (flexibilité) pour les mots les plus appropriés (précision) pour transmettre ce qu'il faut (clarté). De plus, la traduction est par nature une activité hautement, communicative en classe de langue. Le défi consiste à s'assurer que le contenu communiqué est pertinent et que nous exploitons toutes les possibilités de communication pendant l'activité. La traduction en groupes peut encourager les apprenants à discuter de la signification et de l'utilisation de la langue française aux niveaux les plus profonds, car ils travaillent dans le processus de compréhension et ensuite en recherchant des équivalents dans la langue française.

La traduction est une activité naturelle réelle et de plus en plus nécessaire dans un environnement mondial.

Beaucoup d'apprenants qui vivent dans un nouveau pays doivent traduire la langue quotidiennement de manière informelle et formelle. Ceci est encore plus important avec l'importance croissante de l'information en ligne

La traduction est une stratégie fréquemment utilisée pour et par les apprenants. Elle peut être un support pour le processus d'écriture, surtout aux niveaux inférieurs. La recherche a montré que les apprenants semblent avoir accès à plus d'information dans leur propre langue maternelle qu'ils peuvent ensuite la traduire facilement dans la langue française.

La discussion des différences et des similitudes au cours du processus de traduction aide les apprenants à comprendre l'interaction entre les deux langues et les problèmes causés par leur langue maternelle. Il aide aussi les apprenants à apprécier les forces et les faiblesses des deux langues et faire des comparaisons entre elles. Par exemple, dans la comparaison des langages idiomatiques comme les métaphores.

Les enseignants peuvent concentrer les activités de traduction sur des objectifs d'apprentissage très spécifiques comme la pratique du vocabulaire, les points de grammaire les styles, les registres etc. ... Il se prête également à travailler avec d'autres outils tels que le courrier électronique et les sites internet de l'école.

« L'objectif de la traduction pédagogique est essentiellement didactique. Elle se pratique dans le cadre de la classe de langue (sauf cas particulier des examens et concours) et

le récepteur est soit la classe, soit le professeur, dans les deux cas, un public restreint et familier. La traduction n'est plus une fin mais un moyen, dans la mesure où ce qui importe, n'est pas le message, le sens que le texte véhicule, mais l'acte de traduire et les différentes fonctions qu'il remplit : acquisition de la langue, perfectionnement, contrôle de la compréhension, de la solidité des acquis, de la fixation des structures... »

Enfin, pour de nombreux apprenants développer des compétences en traduction est une partie naturelle et logique d'atteindre des niveaux plus élevés et être capables de bien le faire est très motivant.

2.3. Intégration de la traduction dans le curriculum du FLE : enjeux et pratique actuelles

Selon Lavault, la traduction qu'on utilise en classe de langue étrangère s'appelle la traduction pédagogique. La traduction pédagogique recouvre non seulement des exercices mais aussi tous les cas où l'enseignant a recours à la langue maternelle des apprenants. Cela se produit lorsque l'enseignant éprouve le besoin de traduire un mot, une expression, une tournure qu'il vient d'introduire. Il existe des cas où l'enseignant estime qu'une traduction intralingue n'est pas possible ou pas suffisante. Ou encore lorsque l'enseignant explique et commente en français des difficultés grammaticales nouvelles en passant par la traduction littérale ou « mot à mot » des structures. Il ne s'agit pas d'une nécessité absolue mais plutôt d'une commodité qui fait gagner du temps et va dans le sens de l'efficacité et de la précision¹.

La traduction est un test de compétence dans la langue source et la langue cible et sert d'un outil qui s'intègre à un ensemble pédagogique plus vaste². Il s'agit alors ici d'une traduction explicative qui se réduit le plus souvent à une traduction littérale ou mot à mot³. Le métalangage est un autre facteur qui intervient dans la forme de cette traduction ou le professeur explique les différences entre les langues au niveau lexical, syntaxique et

¹ Lavault, E. Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris : Didier Erudition.

² Delisle, J. 1980. L'analyse du discours comme méthode de traduction. Ottawa : Edition de l'université d'Ottawa, p. 4

³ Lavault, E. 1998 (1985). Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris : Didier.

stylistique et se sert des exercices de traduction qui démontrent les capacités de compréhension et de production chez l'étudiant.

La traduction pédagogique a un objectif métalinguistique et sert d'un support à la réflexion sur la langue cible et vise l'apprentissage des langues dont le destinataire est un professeur de langue. Par contre la traduction professionnelle consiste à finaliser un texte destiné aux lecteurs de la langue cible, déjà maîtrisée par le traducteur. Sa pédagogie a un objectif bien défini qui consiste à la formation de futurs traducteurs. Selon Christine Durieux¹, L'enseignement de la traduction peut poursuivre quatre objectifs :

- Enseigner une langue étrangère
- Former de futurs professeurs de langue
- Former de futurs traducteurs professionnels
- Former de futurs formateurs de traducteurs

Selon Christine Durieux, la traduction pédagogique, « est un outil pédagogique qui permet à l'enseignant d'adopter un savoir et aussi d'avoir un retour d'information sur son enseignement »². Elle permet, ainsi de rapprocher deux savoirs linguistiques, celui de l'élève qui est en train d'acquérir la langue française et celui du professeur qui est doté la compétence linguistique de cette même langue.

La traduction pédagogique renvoie plus particulièrement aux exercices de thème et de version s'inscrivant dans le cadre de l'enseignement traditionnel des langues étrangères et qui, « définissent un type tout à fait particulier de la traduction : la traduction comme exercice pédagogique ».

Dans ce cadre, la traduction pédagogique s'appuie plus particulièrement sur des textes authentiques à traduire, la traduction pédagogique opère sur des extraits de textes ou sur un texte composé de syntagmes, de phrases, ou de paragraphes élaborés par l'enseignant lui-même.

¹ Durieux Christine, L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches Meta, vol. 50, n°1,2005, p. 36-47

² C. Durieux, « Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction » in Le Français dans le monde, n°243,1991, p.66-70.

2.3.1. La place de la traduction dans l'enseignement du FLE

D'après les recherches, qui ont été réalisées, et le développement permanent des recherches en didactique beaucoup de méthodologies sont apparues sur le plan économique, social, politique et culturel du monde quant à la traduction, elle a depuis longtemps sa place dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La traduction en classe d'apprentissage des langues étrangères a été un procédé de contrôle et même un moyen d'apprentissage des structures lexicales et grammaticales. Malgré les réticences exprimées à son encontre et à son utilisation dans l'enseignement des langues étrangères, la traduction n'a pas été totalement écartée. Comme le montre Lavault, « la traduction n'a jamais complètement disparu de la classe de langue »¹.

La traduction était utilisée dans l'approche traditionnelle pour faciliter la compréhension de la grammaire et des textes littéraires.

A partir du 20^{ème} siècle, nous assistons à l'émergence des approches didactiques qui rejetaient la traduction en faveur d'autres activités visant à développer les aspects communicatifs. C'est le cas des méthodologies directe, audio-orale, audiovisuelle qui ont pour objectif principal de préparer l'apprenant à communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit grâce à des activités communicatives comme le jeu de rôle, la simulation, etc.

Actuellement, les méthodologies avancent une théorie d'apprentissage où la langue maternelle retrouve sa place et de ce fait, réhabilitent la comparaison entre les langues et encouragent la traduction.

2.3.2. La traduction dans les méthodes d'enseignement

Pour nous situer dans le contexte actuel, nous proposons d'esquisser brièvement la place de la traduction dans diverses méthodes d'enseignement. Les opinions sur l'utilité et la nécessité de la traduction ayant été et étant même aujourd'hui divergentes, ce n'est pas par hasard que les diverses méthodes d'enseignement considèrent la traduction sous un angle complètement différent.

¹ LAVAULT Elisabeth (1985), Fonctions de la traduction en didactique des langues. Apprendre une langue en apprenant à traduire, Paris : Didier Erudition.

La méthode grammaire-traduction ou traditionnelle, employée essentiellement pour l'enseignement des langues classiques, « vise la maîtrise de l'écrit littéraire »¹. Dans cette méthode, la traduction est considérée comme le moyen par excellence d'apprendre une langue. L'enseignement se fait par des explications grammaticales suivies d'exercices de thème et de version. Basé sur des extraits d'œuvres littéraires, le va-et-vient constant entre deux langues est utilisé avant tout pour apprendre et fixer les structures grammaticales. Au fil du temps, d'autres méthodologies se suivent, comme la méthode directe, audio-orale et structuro-globale audio-visuelle (SGAV), qui partagent une caractéristique commune, à savoir l'emploi exclusif de la langue étrangère en classe, ainsi la traduction en tant qu'exercice disparaît complètement. Il faut attendre l'avènement de l'approche communicative et de la perspective actionnelle pour voir réapparaître parmi les activités langagières la traduction qui semble intégrée aujourd'hui, selon le Cadre européen commun de référence pour les langues², dans un concept beaucoup plus large, celui de la médiation.

2.3.4. Evaluation des compétences

L'évaluation des acquis en traduction est une étape cruciale qui exige une méthodologie rigoureuse. Pour ce faire, il est important de mettre en place une variété d'évaluations qui s'adaptent aux différents aspects du processus de traduction. Plusieurs formes d'évaluations peuvent être utilisées, allant des traductions écrites classiques aux présentations orales plus interactives. L'objectif principal est de créer des évaluations équilibrées qui encouragent la créativité et l'innovation tout en mesurant de manière précise la maîtrise des compétences linguistiques et culturelles.

2.3.5. Réponse aux besoins des apprenants

L'intégration de la traduction dans l'enseignement du FLE doit se faire de manière flexible afin de s'adapter aux besoins spécifiques de chaque apprenant. En effet, certains élèves peuvent tirer profit d'une approche plus axée sur la grammaire, tandis que d'autres préféreront des activités de traduction privilégiant la communication. La personnalisation du programme en fonction du niveau de compétences, des intérêts et des objectifs individuels est essentielle pour garantir une expérience d'apprentissage enrichissante et pertinente.

¹ ROBERT Jean Pierre, ROSEN Evelyne, REINHARDT Noel, 2016, Faire-partcoursfr FLE. Une approche actionnelle et pragmatique, Paris, Hachette.

² Le Cadre européen commun de référence pour les langues.

En conclusion, l'intégration de la traduction dans le curriculum du FLE ne peut se faire qu'au prix d'une réflexion approfondie et d'une approche équilibrée.

Conclusion

La médiation linguistique est définie comme le processus visant à faciliter la communication entre les interlocuteurs qui ne parlent pas la même langue et constitue un aspect important de l'enseignement des langues étrangères. Ce chapitre a examiné en détail le rôle important de la traduction comme outil de médiation linguistique et nous sommes concentrés sur la traduction comme l'une des formes de médiation les plus courantes et les plus efficaces. La traduction en tant qu'outil de médiation permet aux apprenants de passer avec succès de la langue maternelle à la langue cible, facilitant ainsi la compréhension et l'expression dans différents contextes linguistique.

La partie pratique

Chapitre 01

Cadrage méthodologique

1 Méthode

L'objet de notre recherche consiste à explorer la traduction en tant qu'activité médiatrice, avec un accent particulier sur son rôle dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Nous cherchons à comprendre comment la traduction en tant qu'activité médiatrice peut-elle être intégrée stratégiquement aux cours de Français Langue Etrangère (FLE) pour optimiser l'acquisition de la langue, promouvoir la compréhension interculturelle et renforcer l'engagement de l'apprenant.

L'objectif de notre revue est d'examiner de plus près la notion d'enseignement de la traduction dans le contexte spécifique des cours de Français Langue Etrangère (FLE). Et d'explorer comment la traduction agit comme un pont ou un intermédiaire pour faciliter la compréhension, l'apprentissage et la maîtrise de la langue cible par les apprenants de FLE. L'objectif principal était d'assurer une sélection complète et de bonne qualité des études antérieures pertinentes à notre sujet tout en maintenant la rigueur méthodologique dans leur étude, en analysant la pratique actuelle, la théorie connexe et la recherche, nous identifions les meilleures pratiques, les défis potentiels et les stratégies efficaces pour intégrer de manière productive et réussie la traduction facilitante dans les classes de FLE.

Pour ce faire, on a adopté pour une revue systématique.

3. La revue systématique

3.1. Définition

La revue systématique est une analyse que l'on fait où l'on recherche l'ensemble des idées qui ont été développées par d'autres auteurs à travers des articles académiques ou des ouvrages scientifiques. Ces ouvrages, en fait, vont permettre ici de voir ce qui a été développé par rapport à notre sujet, cela permet de voir quels sont les points forts de chaque recherche, ainsi que ses points faibles, c'est-à-dire là où l'auteur s'est arrêté, ce qui a été clair dans ces recherches et ce qui ne l'a pas été à partir de là¹. On peut analyser l'ensemble des recherches qu'on a, cela constitue une revue de littérature. Au cadre théorique, cela permet par la suite, par rapport à notre problématique, de voir ce que les scientifiques ou ceux qui ont travaillé sur le sujet ont dit par rapport au sujet sélectionné. « Une revue systématique consiste en une

¹ Higgins, Julian P.T., and Sally Green. Cochrane Handbook for Systematic Reviews of Interventions. Version 5.1.0, updated March 2011, The Cochrane Collaboration, 2008.

synthèse de la littérature scientifique en réponse à une question précise. Elle utilise des méthodes explicites de recherche, de sélection et d'analyse des données. Des méthodes statistiques peuvent ou non être utilisées pour synthétiser les résultats des études. Lorsque de telles méthodes sont employées, on parle de méta-analyse »¹

3.2. Pourquoi faire des revues systématiques ? Et quel est leur intérêt ?

C'est de conduire une synthèse objective en utilisant une méthode systématique et exhaustive pour pouvoir avoir une conclusion à partir de l'ensemble des études publiées. Ainsi, cette revue systématique, contrairement aux revues narratives, va résumer les preuves d'une manière actualisée et fiable. Ce qui va intéresser plusieurs actes. Elle constituera une aide aux cliniciens pour connaître les actualités dans leur domaine. Elle procurera des preuves scientifiques aux décideurs pour juger des risques bénéfiques et préjudices des attitudes et des pratiques dans le domaine de la santé. Elle permettra aux patients et leurs proches d'avoir le résumé des conclusions de recherche. Elle procurera une base de départ pour l'établissement des recommandations de pratique clinique. Et enfin, elle sera un argument supplémentaire à présenter aux promoteurs visant à financer une nouvelle recherche.

Comme illustré à la figure ci-dessous, les revues systématiques et méta-analyses se situent au sommet de la « pyramide des évidences scientifiques », ce qui signifie que leur niveau de fiabilité est plus élevé que celui des autres types d'études scientifiques. La force des évidences scientifiques, c'est la confiance qu'on peut accorder aux résultats d'une étude. De plus, le risque de biais est plus faible pour les revues systématiques et méta-analyses, notamment parce que leurs conclusions sont basées sur l'analyse scientifique de toutes les informations disponibles.

¹https://youtu.be/ux8412CdfQs?si=lqObg6RnhTz_SmzN.



Figure n° 1 : La pyramide des évidence scientifiques¹

3.3. Les étapes de la revue systématique

3.3.3. Formulation de la question de recherche

Cette étape consiste à définir précisément la question que nous souhaitons explorer dans notre revue systématique. Cela implique généralement de clarifier le sujet, de déterminer les objectifs de la revue et d'identifier les aspects spécifiques à examiner.

3.3.4. Recherche bibliographique

Cette étape consiste à mener une recherche exhaustive et méthodique dans les bases de données académiques, les revues spécialisées, les livres et autres sources pertinentes pour identifier toutes les études potentiellement pertinentes sur le sujet de notre revue.

¹ Laboratoire des neurosciences de la parole et de l'audition, <https://speechneurolab.ca/meta-analyse/>, consulté le 25/04/2024, à 20h00.

3.3.5. Sélection des études

Une fois que nous avons identifié toutes les études pertinentes, cette étape implique l'application de critères d'inclusion et d'exclusion pour sélectionner les études qui seront incluses dans notre revue systématique.

3.3.6. Extraction des données

Après la sélection de ces études, cette étape passe à l'extraction des informations pertinentes tels que les méthodes utilisées, les résultats et les conclusions.

3.3.7. Synthèse des résultats

Cette étape consiste à synthétiser les résultats des études incluses dans notre revue afin de répondre à notre question de recherche. Cela peut impliquer l'agrégation des données, la comparaison des résultats entre les études et l'identification des tendances ou des modèles émergents.

3.3.8. Interprétation des résultats

Une fois que les résultats ont été synthétisés, cette étape implique d'interpréter les résultats de manière critique. Cela peut inclure l'identification des implications pratiques, la discussion des lacunes dans la littérature et la formulation de recommandations pour la recherche future.

3.3.9. Rédaction du rapport

Enfin, cette étape consiste à rédiger le rapport de notre revue systématique en suivant une structure claire et en incluant toutes les informations pertinentes sur notre processus de recherche, nos résultats et nos conclusions.¹

¹ Sacré, M., Lafontaine, D. et Toczek, M.-C '(2021). Comprendre et concevoir des revues systématiques de la littérature en sciences de l'éducation et de la formation. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 23(2), p. 1-27

Chapitre 02

Présentation et analyse des résultats

1 La recherche bibliographique

Pour répondre à notre question de recherche, nous avons exploré diverses bases de données électroniques telles que Google Scholar et Mendeley à l'aide de mots-clés pertinents tels que «traduction », « FLE»,«activité médiatrice».

4. Les critères d'éligibilité

Les critères d'inclusion étaient les suivants :

- Etudes publiées dans des revues académiques entre 1999 et 2023.
- Études liées à l'utilisation de la traduction comme activité médiatrice dans l'enseignement du FLE.
- Etudes menées en contexte éducatif,
- Etudes impliquant des apprenants de tous niveaux et études disponibles en français.
- Etudes qualitatives et quantitatives ont été incluses.

5. Sélection des études

Le nombre de ces études a atteint 66. Nous les avons analysées d'abord par titre de chaque étude, où nous avons éliminé 6 études en double dans le groupe et supprimé 12 études dont les titres ne correspondaient pas au titre de notre recherche principale, nous laissant avec 48 études. Après cela, nous avons commencé à examiner les résumés de ces études restantes, dont nous avons supprimé 12 études dont les résumés ne correspondaient pas à nos idées de recherche.

Après avoir examiné tous leurs contenus et leurs parties théoriques et appliquées, nous avons trouvé 28 études non adaptées à notre recherche, qui parlent de traduction dans l'éducation. Dans le processus final de filtrage de ces études, nous avons atteint 8 études qui répondent aux critères d'éligibilité de notre recherche en termes de titre, de résumé et de contenu global, que nous étudierons en appliquant le processus de revue systématique.

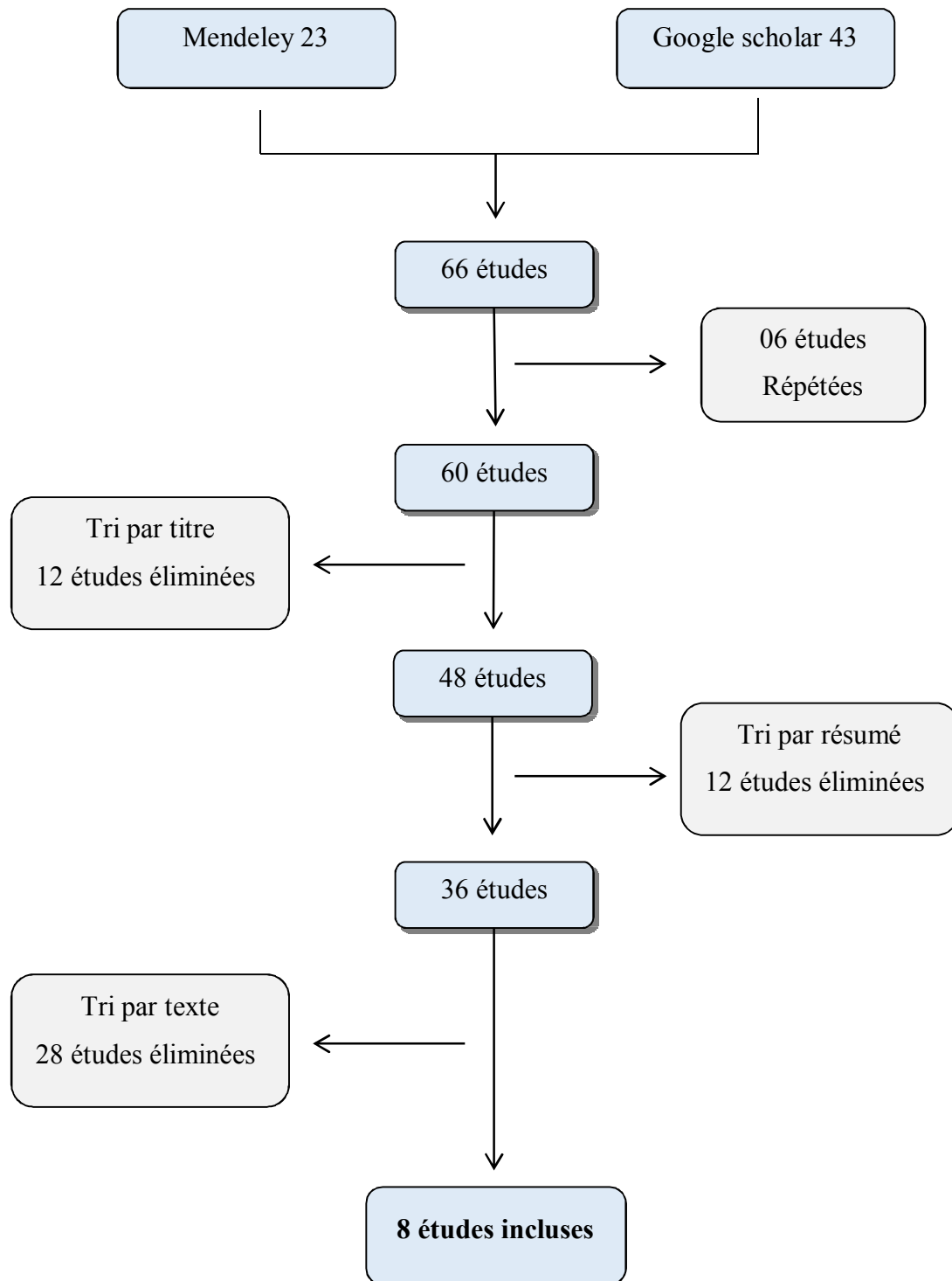


Figure n° 2 : Schéma des étapes de la sélection des études

6. Extraction des données

6.1. Les études sélectionnées

Tableau n° 1 : Etudes sélectionnées

N°	Auteur	Année de publication	Intitulé
1	Benchaib Amina	M 2019	La traduction et le recours à l'arabe dans l'apprentissage du FLE dans une séance de compréhension de l'oral, cas des apprenants du secondaire dans un milieu rural (Oulhaça).
2	Benhadj Ahmad Amin	A 2023	L'arabe dans le cours du FLE au secondaire : représentations et pratiques
3	Benhalima Amira/ Benrabah Louiza	M 2023	Le recours à la traduction en L1 pour débloquer la situation problème de L2 en classe du FLE
4	Boumaaza Karima	A 2023	Représentations de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie
5	Boussaid Asmaa/ Taya Aziza	M 2019	La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE (Cas des élèves de 3eme année primaire)
6	Isa Ismaïl Moubarak Marzouk Ismaïl Moubarak Marzouk	M 2013	Le recours à la traduction et son rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à Bahreïn
7	Salcedo Clara Jal	M 2023	L'apprentissage de vocabulaire en cours de FLE. Analyse comparative : traduction vs. Définition
8	Samo Saleh	A 2016	L'état de la traduction dans l'enseignement du FLE dans les établissements scolaires de la ville de Lattaquié.

A : article scientifique, M : mémoire de fin d'étude

6.2. Caractéristiques des études sélectionnées

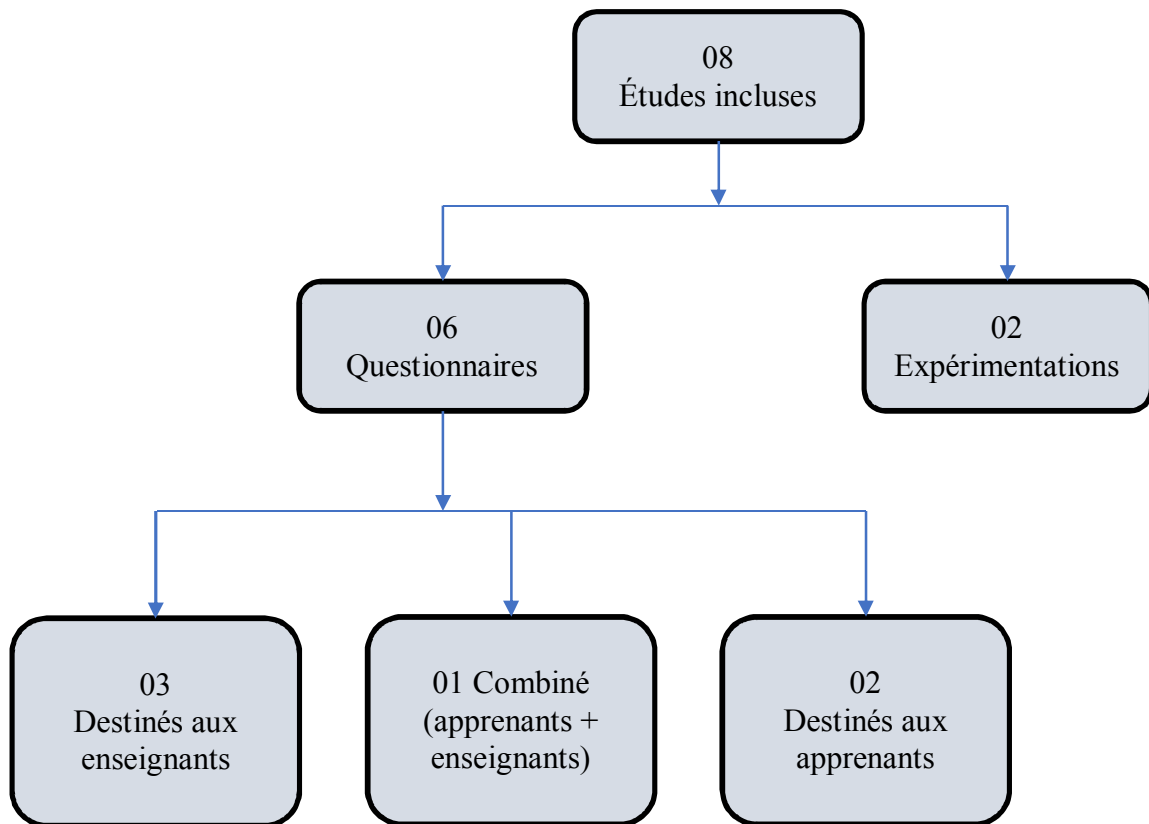


Figure n° 3 : Schéma des caractéristiques des études sélectionnées

Les caractéristiques des études sélectionnées sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n° 2 : Caractéristiques des études sélectionnées

N°	Auteur	Corpus	Echantillon	Niveau	Nbre	Sexe	Lieu
1	Benchaib 2019	Entretien	Enseignants	S	8	5H/3F	Ain
		Questionnaires	Elèves		16	6G/10F	Témouchent Algérie
2	Benhadj 2023	Entretien sans	Enseignants	S	15	/	Djelfa
		résultats Questionnaire	Elèves		38	23G/15F	Algérie
3	Benhalima 2023	Questionnaire	Enseignants	S	10	/	Tiaret Algérie
4	Boumaaza 2023	Questionnaire	Enseignants	P+M+S+U	40	/	Algérie
5	Boussaid 2019	Expérimentation	Enseignants	P	10	/	Ain Témouchent Algérie
6	Moubarak 2013	Questionnaire	Enseignants	S	10	/	Bahreïn
7	Salcedo 2023	Expérimentation	Elèves	S	28	/	Aragon Espagne
8	Samo 2016	Questionnaire	Elèves	M+S	135	62G/73F	Lattaquié Syrie

P : primaire, M : moyen, S : secondaire, U : université, G : garçon, F : fille

7. Analyse et discussion des résultats

7.1. Expérimentations

Parmi les études sélectionnées, deux d'entre elles avaient procédé par expérimentation sur deux groupes : groupe témoin et groupe expérimental, où on a intégré la traduction dans des activités de l'apprentissage du cours de FLE au deuxième (GE), alors que pour le premier (GT), le cours a été assuré entièrement en français.

Tableau n° 3 : Analyse comparative des taux de réussite avec l'utilisation de la langue maternelle en classe de français

	Groupe témoin	Groupe expérimental
Boussaid 2019	23.33%	50%
Salcedo 2023	81.4%	87.6%
Moyenne	53.37%	68.80%

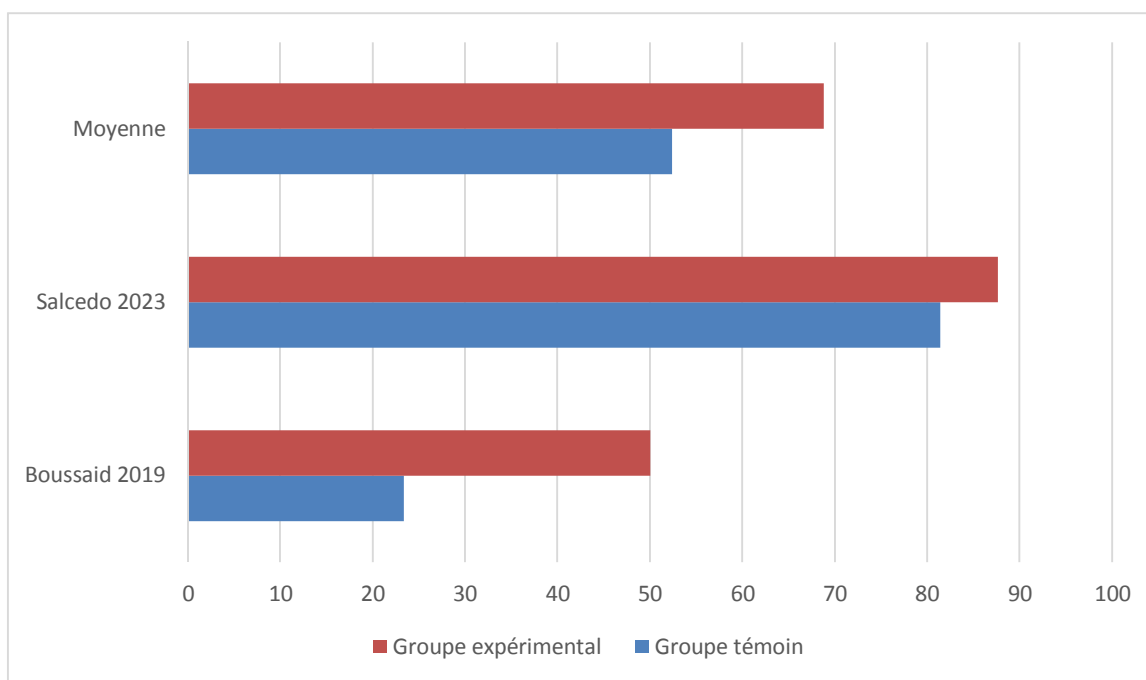


Figure n° 4 : représentation graphique des taux de réussite avec l'utilisation de la langue maternelle en classe de français

Discussion 1

Dans l'expérience avec les groupes de Boussaid et Salcedo, nous observons des différences dans les résultats entre le groupe témoin et le groupe expérimental en fonction de l'utilisation de la langue maternelle.

Pour Boussaid, le groupe expérimental qui a bénéficié de la traduction en arabe a obtenu un taux de réussite de 50% supérieur au groupe témoin à 23.33%. Cela suggère que l'utilisation de la langue maternelle comme support a pu améliorer la compréhension et les performances des élèves.

Pour Salcedo, le taux de réussite du groupe expérimental avec la langue maternelle était de 87.6%, ce qui était supérieur aux 81.4% du groupe témoin, la différence est moins marquée que dans l'expérience de Boussaid.

Lorsque l'enseignante a utilisé la langue maternelle pour traduire certains mots ou phrase, cela semble avoir eu un impact positif sur les résultats du groupe expérimental avec un taux de 68.80% contre 53.37% pour le groupe témoin. Cela pourrait indiquer que l'utilisation de la langue maternelle comme support de compréhension a favorisé une meilleure assimilation des concepts enseignés.

7.2. Questionnaires

Dans six des études sélectionnées, des questionnaires ont été établis, certains adressés aux enseignants, d'autres aux apprenants. Pour un résultat fiable et général, on a réuni les questions qui touchaient de près notre thème de recherche et qui se répètent dans les questionnaires, on les a analysées et on a calculé leurs moyennes.

7.2.3. Apprenant

Q.1 : Utilisez-vous les dictionnaires pour comprendre les concepts en français ?

Tableau n° 4 : Utilisation des dictionnaires pour la compréhension des concepts en Français.

	Oui	Non
Benchaib 2019	93.75%	6.25%
Benelhadj 2023	53%	47%
Moyenne	73.37%	26.63%

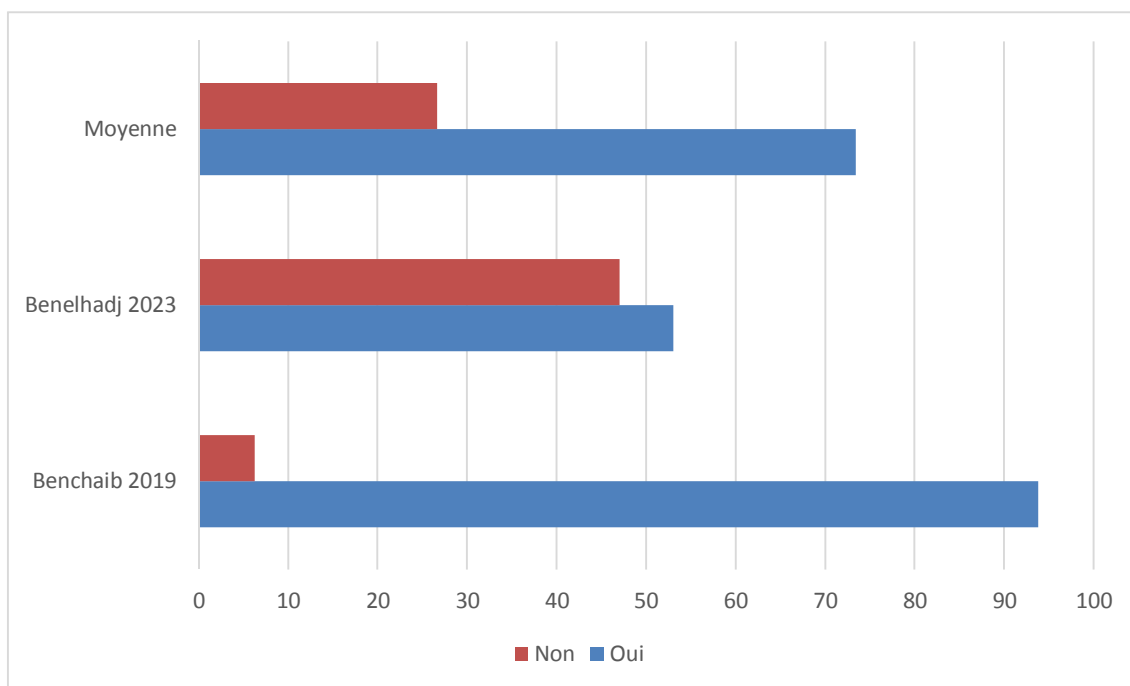


Figure n° 5 : Représentation graphique de l'utilisation des dictionnaires pour la compréhension des concepts en français.

Discussion 2

D'après l'analyse du tableau, il semble y avoir une différence notable dans l'utilisation des dictionnaires pour comprendre les concepts en français entre les études de Benchaib et Benelhadj. Dans l'étude de Benchaib nous observons que 93.75% des apprenants ont répondu oui, tandis que seulement 6.25% ont répondu non. Cela suggère une forte prévalence de l'utilisation des dictionnaires pour la compréhension des concepts en français.

En revanche, dans l'étude de Benelhadj, nous constatons une diminution de l'utilisation des dictionnaires, avec 53% des apprenants répondant oui et 47% répondant non. Cela indique une baisse de l'utilisation des dictionnaires par rapport à l'étude précédente.

Cette évolution peut être due à plusieurs facteurs, notamment aux changements dans les méthodes d'enseignement et à l'accès à d'autres ressources pédagogiques. Il serait cependant intéressant d'approfondir l'analyse pour comprendre les raisons de cette baisse. En résumé, cette évolution souligne l'importance de suivre attentivement les tendances des méthodes d'apprentissage des langues et d'adapter les stratégies d'enseignement en conséquence. Force est de constater que la majorité des apprenants s'appuient fortement sur les dictionnaires pour comprendre le français langue étrangère.

Q.2 : Votre enseignant, utilise-il la langue maternelle dans le cours de français ?

Tableau n° 5 : Utilisation de la langue maternelle par les enseignants en cours de FLE

	Oui	Non
Benchaib2019	88%	12%
Benelhadj2023	76%	24%
Samo 2016	63.7%	36.3%
Moyenne	75.9%	24.1%

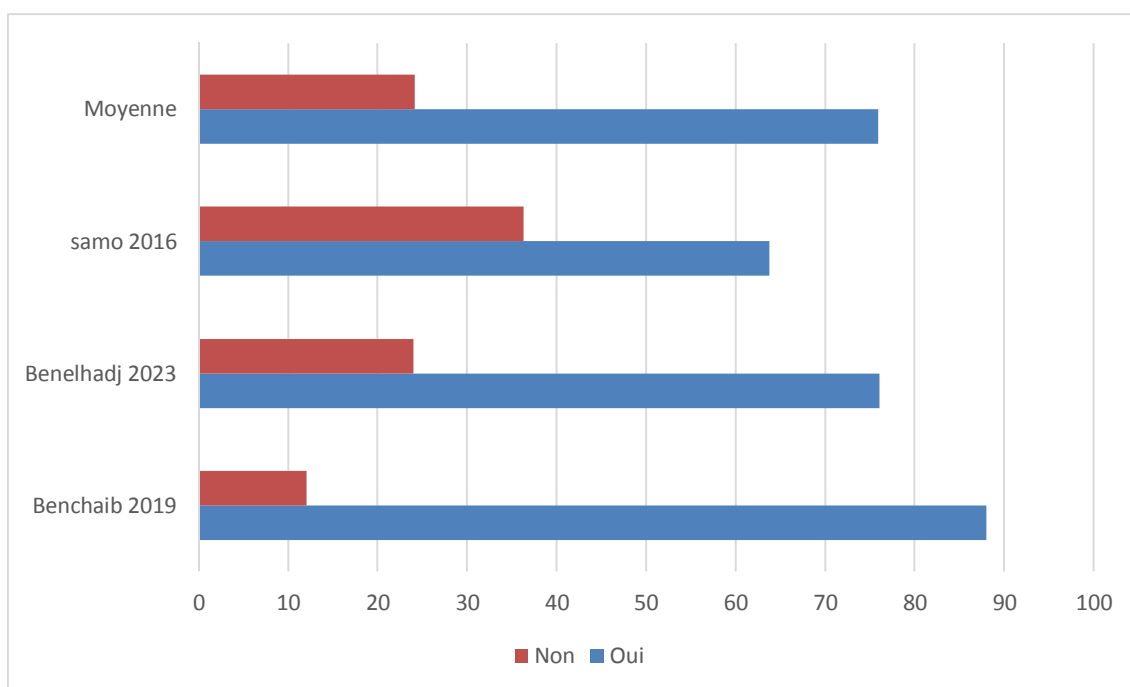


Figure n° 6 : Représentation graphique de l'utilisation de la langue maternelle par les enseignants en cours de FLE.

Discussion 3

Dans ce tableau, nous examinons l'utilisation de la langue maternelle par les enseignants lors des cours de français.

Pour Benchaib, nous observons que 88% des apprenants ont répondu oui, indiquant que leur enseignant utilise la langue maernelle. Cependant, 12% ont répondu non.

En ce qui concerne Benelhadj, nous constatons une légère diminution du pourcentage de réponses oui par rapport à Benelhadj. 76% des apprenants ont répondu oui et 24% ont répondu non.

Enfin pour Samo, nous observons une diminution plus significative du pourcentage de réponses oui. Seulement 63.7% des apprenants ont répondu oui, tandis que 36.3% ont répondu non. Cela suggère que la proportion d'enseignants utilisant la langue maternelle est encore plus basse dans cas.

En analysant ces données, nous pouvons voir qu'il y a une variation dans l'utilisation de la langue maternelle par les enseignants lors des cours de français. Il est important de noter que l'utilisation de la langue maternelle peut avoir un impact sur la compréhension des apprenants et leur capacité à assimiler les concepts. Les enseignants qui utilisent la langue maternelle peuvent aider les apprenants à mieux comprendre et à se sentir plus à l'aise dans l'apprentissage de français.

Q.3 : Pensez-vous que l'utilisation de l'arabe dans le cours de français est bénéfique pour vous ?

Tableau n° 6 : Perceptions des apprenants sur l'utilisation de l'arabe dans le cours de français.

	Oui	Non
Benelhadj2023	78%	22%
Samo2016	62%	38%
Moyenne	70%	30%

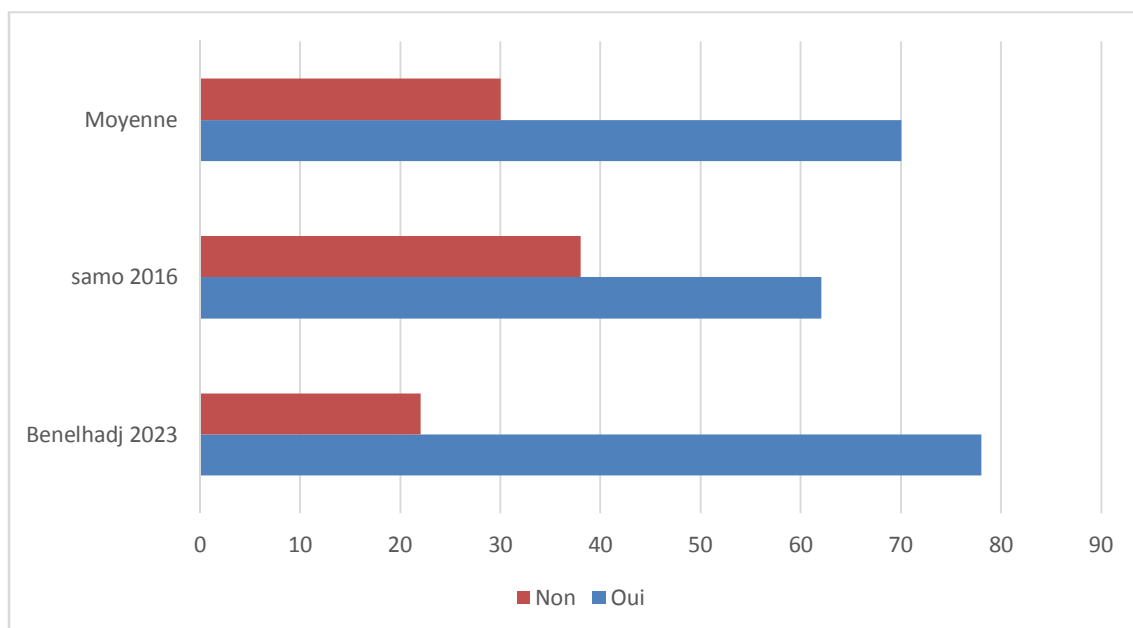


Figure n° 7 : Représentation graphique sur la perception des apprenants sur l'utilisation de l'arabe dans le cours de français.

Discussion 4

Dans ce tableau, nous examinons l'opinion des apprenants sur l'utilisation de l'arabe dans le cours de français et si cela est bénéfique pour eux.

Pour Benelhadj, nous constatons que 78% des apprenants ont répondu oui et 22% ont répondu non.

En ce qui concerne Samo, nous observons que 62% des apprenants ont répondu oui et 38% ont répondu non.

En analysant ces données, nous pouvons voir qu'il ya une variation dans l'opinion des apprenants concernant l'utilisation de l'arabe dans le cours de français. Certains apprenants estiment que cela est bénéfique, peut-être parce que cela facilite leur apprentissage. D'autre apprenants, cependant, ne considèrent pas cela comme bénéfique, peut-être parce qu'ils préfèrent une immersion totale dans la langue française.

Q.4 : L'arabe, vous aide-t-il à comprendre le français ?

Tableau n° 7 : Impact de l'utilisation de l'arabe sur la compréhension du français.

	Oui	Non
Benelhadj2023	78%	22%

Samo2016	48%	54%
Moyenne	63%	38%

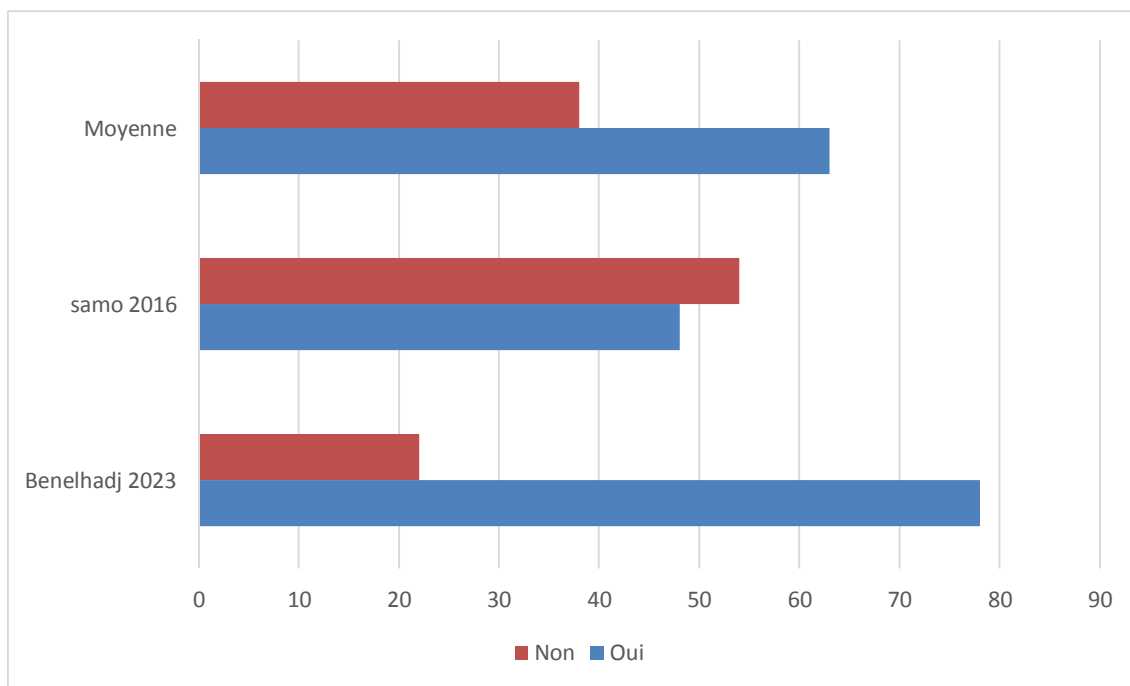


Figure n° 8 : Représentation graphique de l’impact de l’utilisation de l’arabe sur la compréhension du français.

Discussion 5

Dans ce tableau, nous examinons l’opinion des apprenants sur l’effet de l’utilisation de l’arabe dans le cours de français sur leur compréhension de la langue.

Selon les résultats de Benelhadj, 78% des apprenants pensent que l’utilisation de l’arabe les aide à comprendre le français, tandis que 22% pensent le contraire. Ces pourcentages suggèrent qu’une majorité d’apprenants trouvent que l’utilisation de l’arabe est bénéfique pour leur compréhension de la langue française.

En revanche, les résultats de Samo montrent une répartition plus équilibrée. 48% des apprenants pensent que l’utilisation de l’arabe les aide à comprendre le français, tandis que 54% pensent que cela ne les aide pas. Ces résultats indiquent qu’il y a une divergence d’opinions parmi les apprenants de Samo quant à l’efficacité de l’utilisation de l’arabe pour la compréhension du français.

En analysant ces résultats, il est intéressant de noter que l'opinion des apprenants varie en fonction de l'enseignant. Cela peut être dû à des différences dans les méthodes d'enseignement ou dans la manière dont l'arabe est utilisé pendant les cours de français. Certains apprenants semblent trouver que l'utilisation de l'arabe facilite leur compréhension, tandis que d'autres estiment que cela ne fait pas réellement de différence.

7.2.4. Enseignants

Q.1 : Utilisez-vous la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère ?

Tableau n° 8 : Analyse comparative de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE

	Oui	Non
Benchaib	93%	7%
Benhlima	20%	80%
Boumaza	50%	50%
Moubarak	100%	0%
Moyenne	65.75%	34.25%

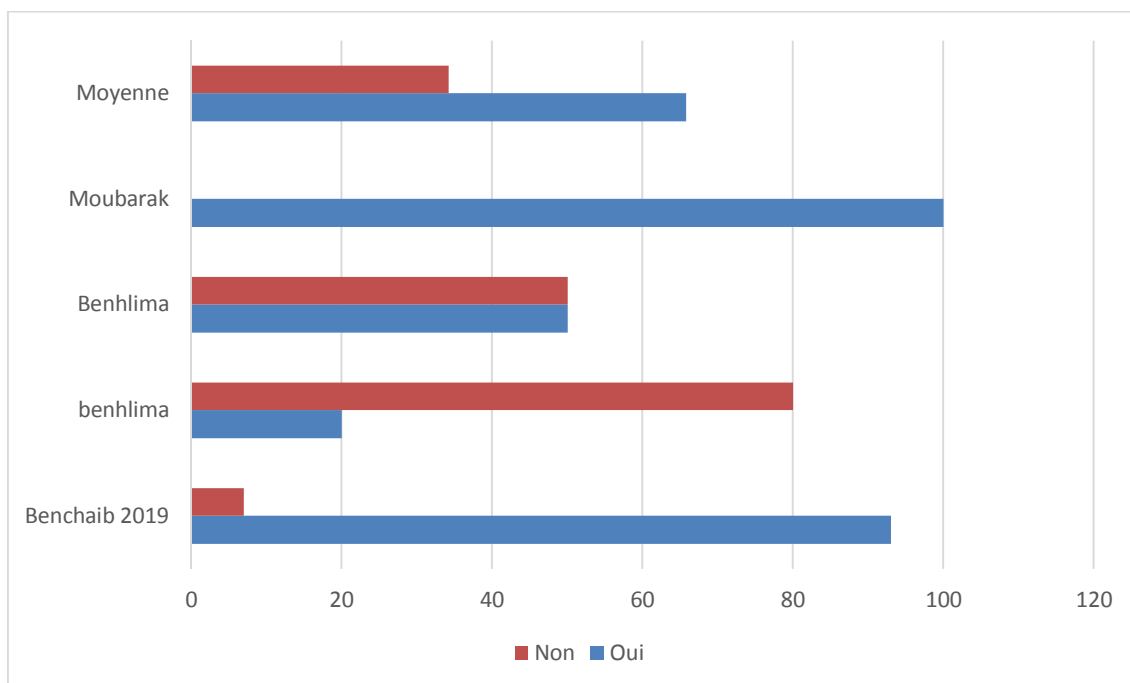


Figure n° 9 : Représentation graphique de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE

Discussion 1

D'après ce tableau, nous examinons l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère par différents enseignants.

Selon les résultats de Benchaib, 93% des enseignants utilisent la traduction dans leur enseignement du français, tandis que seulement 7% ne le font pas. Ces pourcentages suggèrent une préférence marquée pour l'utilisation de la traduction comme outil pédagogique dans l'enseignement du fle.

En revanche, les résultats de Benhlime montrent une tendance inverse, avec seulement 20% des enseignants utilisant la traduction, tandis que 80% ne le font pas. Ces résultats indiquent une préférence plus marquée pour l'approche de l'immersion totale, où le français est utilisé exclusivement comme langue d'enseignement.

Boumaza présente des résultats plus équilibrés, avec 50% des enseignants utilisant la traduction et 50% ne l'utilisent pas. Cela suggère une divergence d'opinions parmi les enseignants quant à l'efficacité de la traduction dans l'enseignement du fle.

Enfin, les résultats de Moubarak montrent que 65.75% des enseignants utilisent la traduction, tandis que 34.25% ne le font pas. Ces pourcentages indiquent une préférence majoritaire pour l'utilisation de la traduction, bien que la proportion d'enseignants qui n'y ont pas recours reste significative.

En analysant ces données, il est clair qu'il existe différentes approches pédagogiques dans l'enseignement du fle. Certains enseignants privilégient l'utilisation de la traduction comme moyen de faciliter la compréhension et l'apprentissage, tandis que d'autres préfèrent une approche plus immersive, où le français est utilisé exclusivement.

Cette diversité met en évidence l'importance de s'adapter aux besoins et aux préférences des apprenants et souligne la nécessité d'approches flexibles et adaptables de l'enseignement des langues.

Q.2 : Que pensez-vous de l'utilisation de la langue maternelle en classe ?

Tableau n° 9 : Les opinions des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.

Pour	Contre
------	--------

Benhlima	90%	10%
Boumaza	75%	25%
Moubarek	50%	50%
Moyenne	71.67%	28.33%

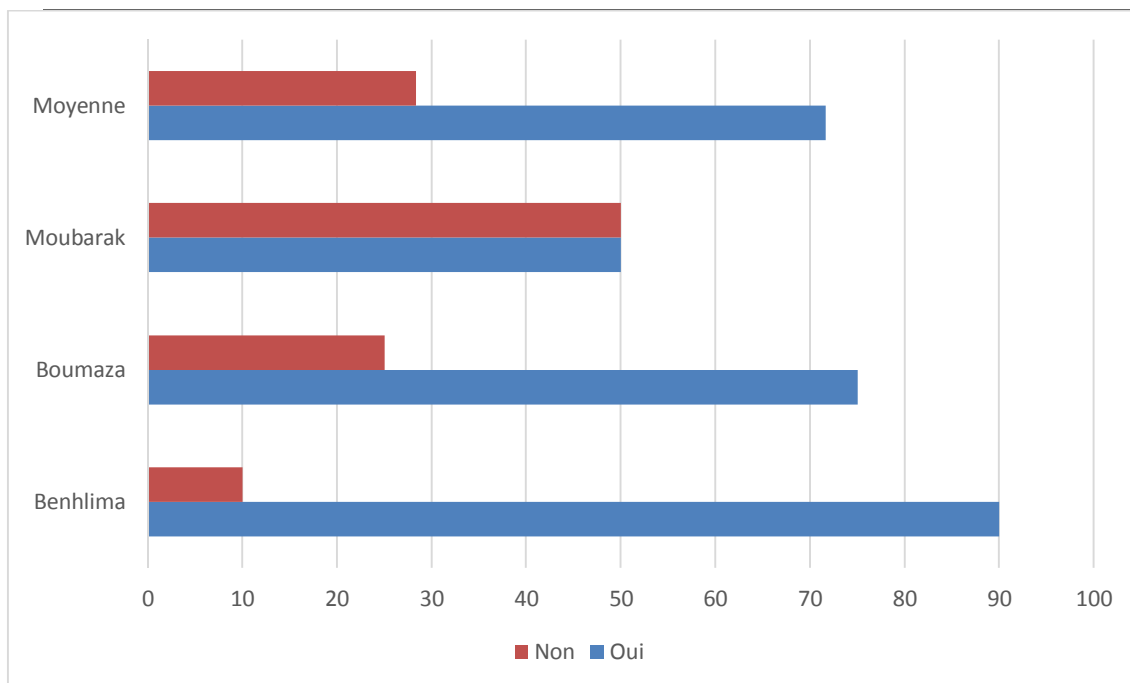


Figure n° 10 : Représentation graphique des opinions des enseignants sur l'utilisation de la langue maternelle en classe de français.

Discussion 2

Dans ce tableau, nous examinons les opinions des enseignants concernant l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du fle.

Selon les résultats de Benhlima, 90% des enseignants sont en faveur de l'utilisation de la langue maternelle, tandis que seulement 10% y sont opposés. Ces pourcentages suggèrent une forte préférence pour l'utilisation de la langue maternelle comme outil d'appui et de compréhension pour les apprenants.

En ce qui concerne Boumaza, les résultats montrent que 75% des enseignants sont en faveur de l'utilisation de la langue maternelle, alors que 25% y sont opposés. Ces résultats indiquent une certaine divergence d'opinions parmi les enseignants quant à l'efficacité et à l'impact de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du fle.

Moubarak présente des résultats plus équilibrés, avec 50% des enseignants en faveur de l'utilisation de la langue maternelle et 50% y étant opposés. Cela suggère une répartition égale des opinions parmi les enseignants quant à l'importance et au rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage du français.

En analysant ces données, il est clair qu'il existe différentes perspectives parmi les enseignants concernant l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du fle. Certains enseignants voient la langue maternelle comme un outil précieux pour faciliter la compréhension et l'apprentissage, tandis que d'autres préfèrent une approche plus immersive, où le français est utilisé exclusivement. Cela souligne l'importance d'une approche flexible adaptée aux besoins des apprenants et aux objectifs pédagogiques.

8. Synthèse des résultats

Conclusion	Le recours à la traduction est omniprésent dans le cours de FLE	Le recours à la traduction est bénéfique dans l'apprentissage du FLE	La traduction peut représenter un obstacle à l'apprentissage de la langue cible	Atteindre un équilibre du recours à la traduction	Le recours à la traduction doit être pris en compte dans la formation des enseignants
Benchaib 2019	Confirmée	Confirmée	Confirmée	Confirmée	Confirmée
Benhadj 2023	/	Confirmée	Confirmée	Confirmée	/
Benhalima 2023	/	Confirmée	Confirmée	Confirmée	/
Boumaaza 2023	/	Confirmée	/	/	/
Boussaid 2019	/	Confirmée	Confirmée	/	/
Moubarak 2013	Confirmée	/	/	Confirmée	Confirmée
Salcedo 2023	/	Confirmée	Confirmée	/	/
Samo 2016	Confirmée	Confirmée	Confirmée	Confirmée	Confirmée

Conclusion

Conclusion

Notre mémoire de recherche sur « La traduction comme activité médiatrice dans un cours du FLE » a mis en évidence l'importance de la traduction dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères.

Notre objectif principal était d'examiner comment la traduction fonctionne comme un médiateur efficace pour faciliter l'apprentissage et la communication dans le contexte du FLE.

Grâce à une revue systématique d'articles et de mémoires universitaires, nous avons constaté que l'utilisation stratégique de la traduction peut présenter des avantages significatifs pour les apprenants.

La traduction facilite la compréhension des concepts linguistiques et culturels et facilite la communication entre les apprenants et les enseignants. La traduction peut accroître l'indépendance et la confiance dans l'apprentissage d'une langue étrangère en permettant aux apprenants de comparer et de comprendre les structures linguistiques de leur langue maternelle et de leur langue cible. Cependant notre analyse a également mis en évidence certains défis associés à l'utilisation de la traduction comme activité de médiation.

Pour favoriser une immersion linguistique efficace et développer les compétences de communication dans la langue cible, il est important de trouver un équilibre entre l'utilisation de la traduction et d'autres méthodes d'enseignement.

En fin de compte, nous concluons que la traduction en tant qu'activité médiatrice au cours du FLE peut être un outil précieux pour enrichir les expériences d'apprentissage des apprenants si elle est intégrée de manière réfléchie et cohérente dans le programme.

Nos activités visent à favoriser une réflexion continue sur la pratique pédagogique en FLE et à promouvoir l'utilisation efficace de la traduction pour favoriser l'acquisition de compétences linguistiques et interculturelles.

Bibliographie

Ouvrages

1. Berman, Antoine, L'Âge de la traduction : La tâche du traducteur de Walter Benjamin, un commentaire. Paris, 2008.
2. C. Durieux, Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction, in *Le Français dans le monde*, n°243,1991.
3. Conseil de l'Europe (2000). Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Didier
4. Conseil de l'Europe 2000.
5. Conseil de l'Europe, 2001
6. Delisle, J. 1980. L'analyse du discours comme méthode de traduction. Ottawa : Edition de l'université d'Ottawa.
7. Delisle, Jean. La traduction raisonnée. Presses de l'Université d'Ottawa, 1993.
8. Delisle, Jean. Portraits de traduction. Ottawa : Presses de l'université d'Ottawa, 1999.
9. Delisle, Jean. Historique de l'enseignement de la traduction à l'Université d'Ottawa, *Revue de l'Université d'Ottawa*, 1981.
10. Durieux Christine, l'enseignement de la traduction : enjeux et démarches *Meta*, vol. 50, n°1,2005.
11. Durieux, C, l'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. Paris : Didier Erudition, 2005.
12. GEORGE MOUNIN, Les problèmes théorique de la traduction, Edition Gallimard, 1963.
13. Germain, Cl, et H. Seguin. Le point sur la grammaire. CLÉ International, 1998
14. Higgins, Julian P.T., and Sally Green. *Cochrane Handbook for Systematic Reviews of Interventions*. Version 5.1.0, updated March 2011, The Cochrane Collaboration, 2008.
15. Jakobson. R, On linguistic aspects of translation, dans R. Brower (dir.) , Harvard University Press ,1959.
16. Jun, X. Diversité culturelle : la mission de la traduction. Hermès, CNRS édition, Paris, 2007.

17. KAFKA, FRANZ, La métamorphose. Traduit par Marthe Robert, Edition Gallimard, 1976.
18. Ladmiral, J. R, Traduire : théorèmes pour la traduction, Paris : Gallimard, 1994.
19. LAVAULT Elisabeth (1985), Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire, Paris : Didier Erudition.
20. Lavault, E. 1998 (1985). Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris : Didier.
21. Lavault, E. Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris : Didier Erudition.
22. Le Cadre européen commun de référence pour les langues
23. Le Cadre européen commun de référence pour les langues.
24. Octavio Paz, La Flèche du temps : Le temps cyclique dans la culture et la civilisation mexicaines, Edition Gallimard, 1990
25. Piere Yves Roux. La médiation linguistique : enjeu pour l'enseignement-apprentissage des langues, APLIUT, Nantes, France, 2005.
26. ROBERT Jean Pierre, ROSEN Evelyne, REINHARDT Noel, 2016, Faire-partcours fr FLE. Une approche actionnelle et pragmatique, Paris, Hachette.
27. Sacré, M., Lafontaine, D. Et Toczek, M.-C '(2021). Comprendre et concevoir des revues systématiques de la littérature en sciences de l'éducation et de la formation. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 23(2).
28. SCARPA FEDERICA, La traduzion especializzata. Lingue speciali e mediazion e linguistica, Milano, Hoepli, 2001.
29. UMBERTO ECO, Dire presque la même chose, Edition Grasset, 2007.

Dictionnaire

1. Dictionnaire Robert, Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Edition Dictionnaire le Robert, 2020.

Articles

1. Benhadj, A, 2023, l'arabe dans le cours du FLE au secondaire : représentations et pratiques, Université Mohamed Boudiaf de m'sila.
2. Boumaza, k., 2023. Représentation de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, Université Badji Mokhtar Annaba.

Mémoires & thèses

1. Benhaib, A., (2018,2019), La traduction et le recours à l'arabe dans l'apprentissage du FLE dans une séance de compréhension de l'oral, cas des apprenants du secondaire dans un milieu rural (Oulhaça), Centre universitaire Belhadj Bouchaib Ain Timouchent.
2. Benhalima, A., Benrabah, L.,(2022,2023), Le recours à la traduction en L1 pour débloquer la situation problème de L2 en classe de FLE, Université Ibn Khaldoun Tiaret.
3. Boussaid, A., (2018,2019), La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE (Cas des élèves de 3^{ème} années primaire), Université d'Ain Temouchent.
4. Moubarak, I, M, 2013. Le recours à la traduction et son rôle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à Bahreïn, Doctorat de l'Université Paul valéry – Montpellier 3.
5. Salcedo, C, J., 2023, l'apprentissage de vocabulaire en cours de FLE. Analyse comparative : Traduction vs. Définition, Faculté de Science humaine.
6. Samo, S., 2016, l'état de la traduction dans l'enseignement du FLE dans les établissements scolaires de la ville de Lattaquié, Université de Tishreen.

Sitographie

1. Wikipédia, <https://www.haoui.com>. Consulté le 17/03/2024 à 10h
2. https://youtu.be/ux8412cdfqs?si=lqobg6rnhtz_smzn . Consulté le 16/05/2024 à 13h
3. Laboratoire des neurosciences se la parole et de l'audition, <https://speechneurolab.ca/meta-analyse/>

Résumé

Notre étude vise à explorer les implications pédagogiques de l'intégration de la traduction comme activité médiatrice dans les cours de FLE, en examinant son impact sur le développement des compétences linguistiques, la compréhension culturelle, l'autonomie de l'apprenant et son engagement dans le processus d'apprentissage. La partie théorique propose une définition approfondie de la traduction et de la médiation linguistique, soulignant leur importance dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère. La partie pratique propose une revue systématique des articles pertinents et propose une analyse critique des recherches existantes dans ce domaine. Cette étude vise à enrichir notre compréhension de l'impact de la traduction en tant qu'outil pédagogique dans ce domaine.

Abstract

Our study aims to explore the pedagogical implication of the integration of translation as a mediation activity in FLE courses, by examining its impact on the development of language skills, cultural understanding, learner autonomy and engagement in the learning process. The theoretical part proposes an in-depth definition of translation and linguistic mediation, highlighting their importance in the context of learning French as a foreign language. The practical part proposes a systematic review of the relevant articles and offers a critical analysis of existing research in this field. This study aims to enrich our understanding of the impact of translation as an educational tool in this field.

ملخص

تهدف دراستنا إلى استكشاف الآثار التربوية لدمج الترجمة كنشاط وسيط في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، وذلك من خلال دراسة تأثيرها على تنمية المهارات اللغوية والفهم الثقافي واستقلالية المتعلم والمشاركة في عملية التعلم. يقترح الجزء النظري تعريفا مفصلا للترجمة والوساطة اللغوية، مع إبراز أهميتها في سياق تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. أما الجزء التطبيقي فيقترح مراجعة منهجية للمقالات والمذكرات ذات الصلة ويقدم تحليلا نقديا للبحوث الحالية في هذا المجال. تهدف هذه الدراسة إلى إثراء فهمنا لتأثير الترجمة كأداة تعليمية في هذا المجال.